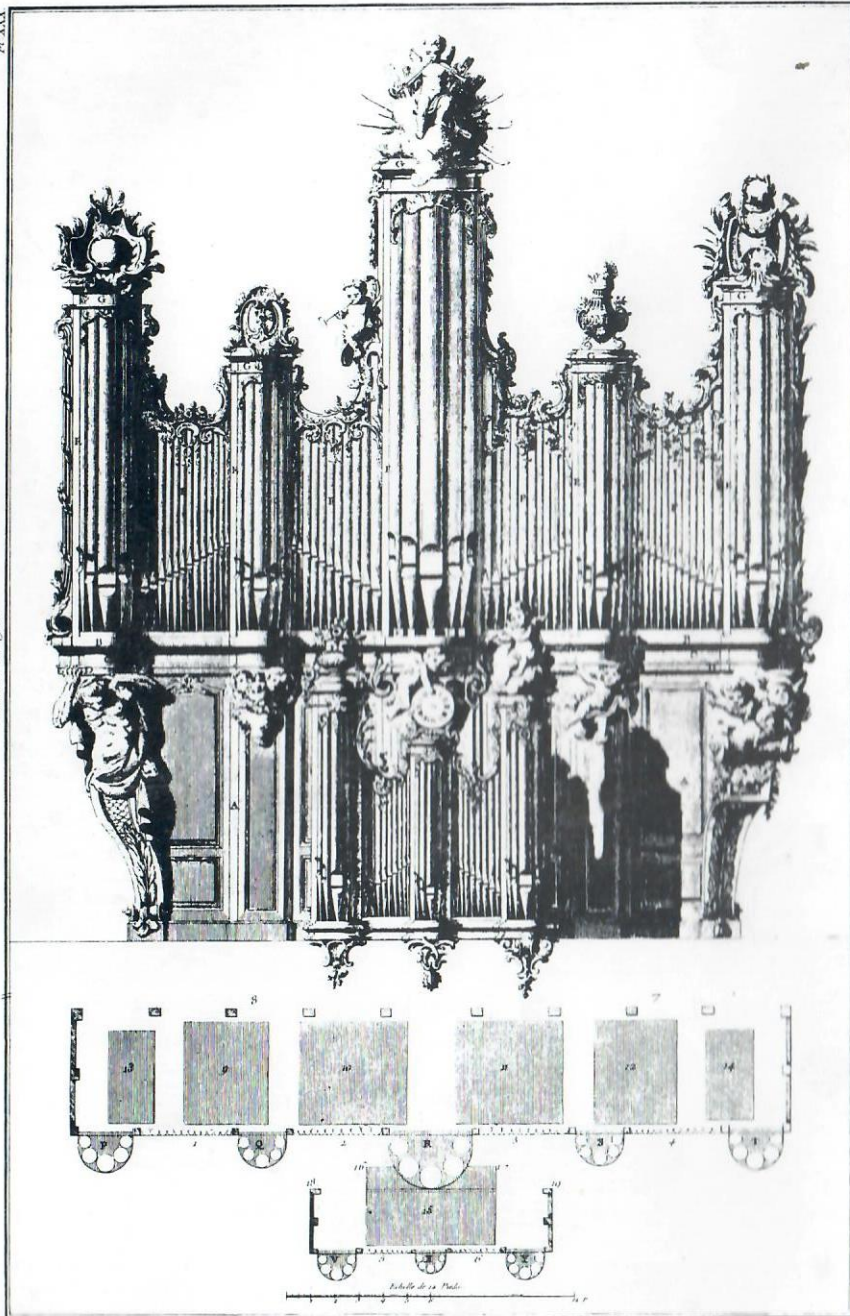


Pl. XXX

Élévation d'orgues

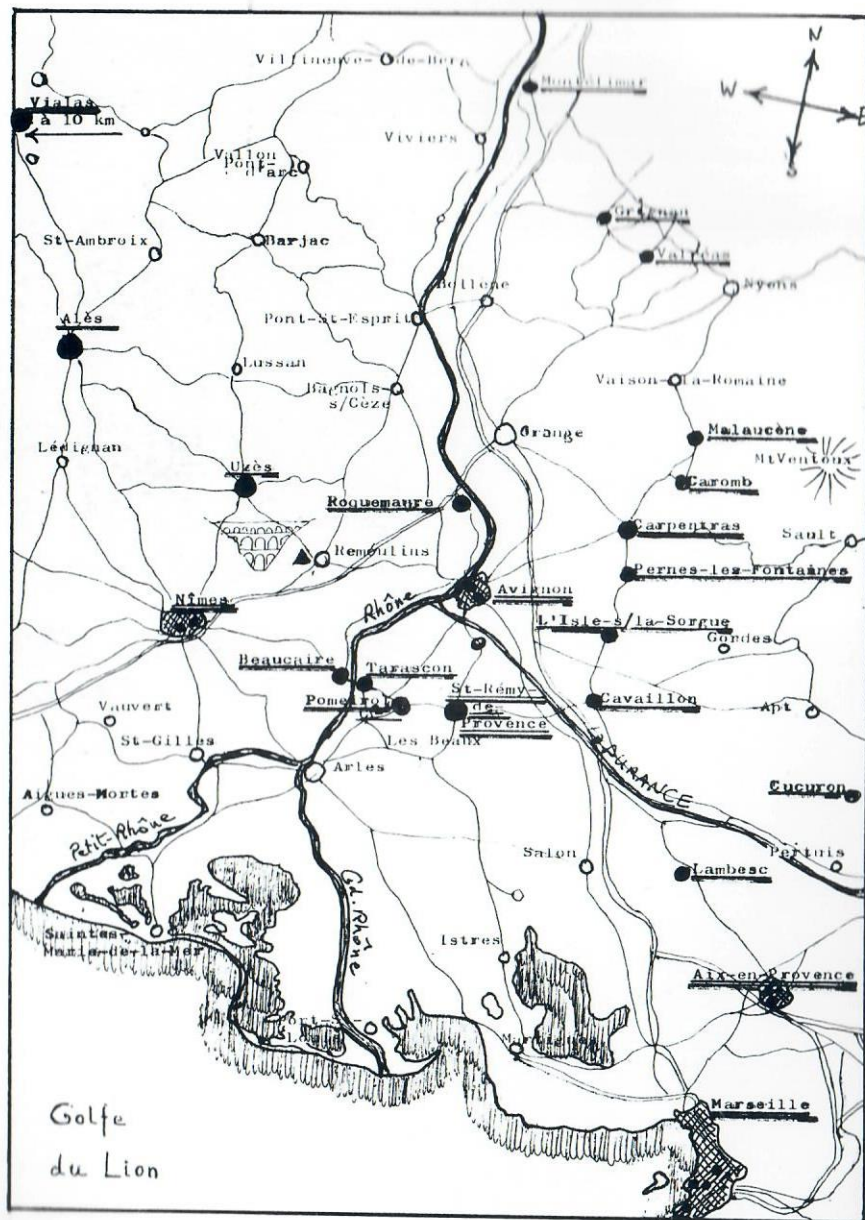


orgues dans le midi rhodanien

F.F.A.O.

Editions ORGANA EUROPAE

60 F.



orgues dans le midi rhodanien

F. F. A. O.

1987

présentés et joués au Congrès annuel de la
Fédération Francophone des Amis de l'Orgue en juillet 1987
Edition Organa Europae - B.P. 16 F 88101 Saint-Dié

AVANT-PROPOS

La F.F.A.O. SUR LES RIVES MÉRIDIIONALES DU RHÔNE

Saint-Rémy-de-Provence, du 6 au 10 juillet 1987

Pour son quatrième congrès annuel et international, la F.F.A.O. propose à tous les amis de l'orgue de visiter, dans un rayon de quelques 70 kilomètres de rayon autour de la petite ville de Saint-Rémy-de-Provence, une vingtaine d'orgues des rives méridionales du Rhône, tant languedociennes que provençales.

Saint-Rémy est célèbre par ses monuments des "Antiques" et par les fouilles récentes de la cité celto-ligure, puis romaine de Glanum, dont elle est devenue comme le faubourg nord. Saint-Rémy-de-Provence tient aussi sa célébrité des séjours dans les murs insalubres de son ancien prieuré de Saint-Paul-de-Mausole, transformé au XIXème siècle en asile des fous, de Vincent VAN GOGH dans les années 1889 et 1890, et du Docteur Albert SCHWEITZER en 1918 (1), deux princes de l'art qui furent tous les deux fort mal accueillis, mais y laissèrent comme un sillon de gloire où se mêlent les coups de pinceau tourbillonnants de la "route des cyprès" et les fantastiques traits d'imagination débordants de virtuosité de la Toccata en Ut majeur. Saint-Rémy conserve pieusement ses souvenirs à l'exposition VAN GOGH en l'Hôtel Estrine, beau bâtiment du XVIIIème siècle, et au très moderne Institut des Archives Sonores fondé, route de Maillane par Armand PANIGEL et où une aile est entièrement consacrée à l'orgue, entre autres aux précieux enregistrements de SCHWEITZER.

N'oublions pas, enfin, que Saint-Rémy abrite en son église Saint-Martin un "ORGUE NOUVEAU" de Pascal QUOIRIN, dont le maître-d'œuvre est la très vivante association des Amis de l'Orgue de Saint-Rémy-de-Provence, et l'animateur le Dr. Philippe LATOURELLE, directeur de l'École de Musique de la ville.

Une dizaine, parmi les 22 orgues qui seront visités, font partie de ce qui fut, de 1274 à 1791 le Comtat Venaissin. Ce territoire qui va des portes de Montélimar au village de Mérindol sur la Durance, sur la rive gauche du Rhône, fut cédé en 1274, au Pape Grégoire X par le roi de France Philippe le Hardi, avec la ville d'Avignon où les souverains pontifes séjournèrent de 1309 à 1417. Jeanne de Sicile avait vendu la ville en 1348 à Clément VI. C'est le pape Pie VI qui, par le traité de Tolentino du 19.12.1797, abandonna le Comtat au Directoire. Si le Languedoc, sur la rive droite du Rhône, fit partie du domaine royal dès 1228, ce n'est que sous Louis XI (en 1481) que la Provence, d'abord rattachée au Royaume d'Arles, puis Comté indépendant de Provence, devint domaine rattaché à la couronne de France.

Je me suis permis d'adjoindre aux orgues qui vont être décrits rapidement dans ce livret du Congrès de 1987, une dizaine d'instruments qui n'ont pas été retenus pour une visite durant les quelques cinq jours de cette réunion festive de notre F.F.A.O. dont deux orgues autour desquels se sont formées deux de nos associations membres de la Fédération. Tout d'abord le très bel instrument de la Collégiale Sainte-Croix de Montélimar, 39 jeux sur trois claviers et pédalier, inauguré en 1982, œuvre du grand facteur allemand Rudolf von BECKERATH qui avait appris son métier à Paris chez Victor GONZALEZ entre 1928 et 1934 - son maître GONZALEZ avait lui-même travaillé en Allemagne du Nord ! Cette visite à Montélimar nous aurait conduit à Grignan, en l'église collégiale Saint-Sauveur où l'orgue attribué à Charles LE ROYER, facteur flamand, et construit en 1663, fut restauré par Ernest MÜHLEISEN en 1962. L'orgue de Valréas a malheureusement souffert, voici deux ans, d'un incendie

criminel. Il n'est pas encore restauré. Nous n'avons pas résisté au plaisir de mentionner l'orgue de Cucuron, dont la restauration, sous la bonne garde de René DELOSME par Patrice BELLET, nous semble tout à fait exemplaire. Enfin, sur l'autre rive du fleuve, on a renoncé à aller jusqu'à Vialas, petit village de la Lozère, à 40 km au nord d'Alès où, dans son modeste Temple roman, Jean Verney, a pratiquement seul, mais avec le soutien de tout ce petit village cévenol dont il était originaire, construit un orgue original, centre d'une vie associative et culturelle remarquable. Là encore, nous avons été forcé d'abandonner le projet d'une visite très attendue chez des amis de la première heure de notre F.F.A.O. Au moins voulons-nous ici les saluer très amicalement.

Le 4ème congrès sera très varié, visitant de très modestes instruments comme au chœur de St-Rémy ou à la Communauté de Pomeyrol de St-Etienne-du-Grès, les instruments vénérables des XVIIème et XVIIIème siècles de Roquemaure, héritier de la tradition néerlandaise, de Lambesc, de Saint-Sauveur d'Aix et de Malacène où l'on retrouve, en partie tout au moins le Frère J.-E. ISNARD et son neveu Joseph, de l'Isle-sur-la-Sorgue, de Pernes-les-Fontaines, de Caromb, de Cavaillon, tous récemment restaurés de mains de maîtres (Deloye, Sals, Quoirin, Boisseau...), sans oublier le XIXème siècle avec Saint-Sauveur d'Aix, les Cavaillé-Coll de St-Charles de Marseille et de Saint-Paul de Nîmes, le Beaucourt et Voegeli de Beaucaire, le Moitessier de Tarascon et le Piantanida de Notre-Dame des Doms en Avignon, neufs, renouvelés ou reconstitués de Saint-Martial d'Avignon (P. QUOIRIN), St-Rémy-de-Provence (P. QUOIRIN), la cathédrale St-Théodorit d'Uzès (A. KERN), celle d'Alès (A. SALS), celle de Nîmes (A. KERN) et St-Victor de Marseille (DUNAND). Enfin, un hommage sera rendu à Maurice DURUFLÉ, qui nous quittait voici un an et qui avait soutenu les premiers pas de la F.F.A.O., à Cavaillon dont il avait présidé la restauration par DANION/GONZALEZ, avec Madeleine CHEVALIER, son épouse.

Nous avons demandé aux grands spécialistes de cette région si attachante entre autres sur le plan des orgues, que sont nos amis Claude AUBRY et Pierre CHERON, de nous exposer les originalités, spécificités de ce Midi, terre de passage et terre d'accueil, terre de vieille culture et terre de poésie; Pierre-Marie GUERITEY évoquera la facture d'origine allemande des facteurs BEAUCOURT et VOEGELI, comme il nous avait situé à Dole, l'an dernier, la facture de Karl Joseph RIEPP.

Notre bulletin de Liaison "L'ORGUE FRANCOPHONE" qui en est à son troisième numéro (numéros 0, 1 et 2) continue son rôle d'information et de coordination entre nos cinquante associations fédérées, entre tous nos membres individuels, à la rencontre de tous les amis de "l'orgue qui cause français", cela sans frontières.

Il me faut encore remercier tous ceux qui ont bien voulu s'associer à notre effort de recherches organologiques pour ce modeste livret : Messieurs les facteurs d'orgues responsables, M. Claude AUBRY de la Commission Supérieure des Orgues Historiques, M. Pierre BERNIER, infatigable collectionneur organologue, M. Roland GALTIER qui a lancé ce quatrième Congrès, MM. les Présidents et membres des Associations locales qui nous ont secondé dans une tâche difficile, sans parler de tous les auteurs de monographies et d'articles glanés ici ou là...

Enfin, nous accueillons très joyeusement notre ami et très grand organiste et compositeur suisse Guy BOVET qui a bien voulu accepter de rejoindre Marie-Claire ALAIN, Xavier DARASSE, André FLEURY, Marie-Louise GIROD, Jean GUILLOU, Olivier MESSIAEN, Gaston LITAIZE, Daniel ROTH et Pierre SEGOND dans notre comité d'honneur de la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue.

Pierre VALLOTTON

(1) Souvenirs de Marie MAURON dans "Réforme" du 23.10.1954 : Albert SCHWEITZER prisonnier à Saint-Rémy-de-Provence.

INTRODUCTION

L'ORGUE DU SUD-EST ou BAS-ALPIN

Allant de Marseille à Lyon ou de Nîmes à Grenoble, nous sommes toujours obligés, - comme HANNIBAL et ses éléphants, - de passer par Avignon ou Roquemaure. Les grandes vallées et les cols les plus bas seront toujours des axes de pénétration privilégiés.

Le Rhône, entre Massif central et Alpes, est à la fois chemin et barrière, il délimite à l'Ouest l'aire d'un orgue Bas-alpin restant à définir.

Au Nord, le 45° parallèle, pour fictive qu'elle soit, reste une limite pour toute l'Europe occidentale. A l'Est, les Alpes ne livrent que quelques portes. Le bord de mer et sa route côtière ferment le Sud. A l'intérieur de ce domaine vont circuler, au gré des climats politiques et commerciaux, beaucoup de courants porteurs de factures caractéristiques.

L'influence méditerranéenne sera naturellement prédominante avec l'importation de nombreux instruments italiens, dont il reste d'excellents témoins.

La facture languedocienne pénétrera avec les ISNARD et leurs chamades espagnoles à Marseille, Lambesc et Saint-Maximin. Cet instrument prestigieux contient aussi des marques de l'Ecole du Nord avec son Plenum menue taille et le "Bärpfeife" en place de Voix Humaine.

Parmi la vingtaine de facteurs flamands travaillant en France aux 16^e et 17^e siècles, signalés par le Dr. M.A. VENTE, un seul, Charles ROYER, va œuvrer en Provence. Marié à une provençale, il s'adaptera très bien et nous laisse plusieurs témoignages éloquentes sur la qualité de sa facture.

Une autre influence nordique, allemande celle-là, est concrétisée à Roquemaure dans un instrument très bien conservé construit par les JULIEN, Père et Fils. Il y a un peu, le mystère était total sur cette incursion insolite. Nous devons une explication, - valable sinon certaine, - à Madame Michelle BERNARD et à Francesco BIGOTTI, (1) que je cite : ... "Le document susdit du 11.01.1630, pour exemple, déclare expressément que dans la ville de Coni se retrouvent ces « maîtres allemands les plus excellents »... qu'on puisse rencontrer en Italie."

Plus loin nous lisons : ... "Le contrat pour la construction du nouvel orgue de Saint François de Coni fut signé par JULIEN de Vence et les représentants de la municipalité le 15 septembre 1669".

L'instrument présentant des défauts : "... les travaux pour un perfectionnement définitif de l'instrument sont confiés le 19.02.1671 à un personnage nouveau : le facteur allemand Jean Balthasar MILDNER." ... Tractation amiable semble-t-il.

Parlant encore de JULIEN, l'auteur nous dit : ... "Sa présence dans les environs de Coni est d'ailleurs attestée jusqu'en 1678, lorsqu'il construit, en société avec son fils Barthélémy, un orgue pour l'église des Jésuites, (Eglise de la Mission), dans la ville voisine de Mondoni"

Il s'agit là, comme à Saint-François, d'instruments de 10 jeux en Ripieno italien avec "Contrabassi al Pédale". Ces renseignements nous fournissent le parcours de Anthoine JULIEN: installé à Vence, puis à Coni, et à Marseille ensuite avec ses fils : Barthélémy et Honoré. Nous trouvons là l'explication de l'orgue nordique de Roquemaure, sans doute conçu par l'un de ces "Maîtres allemands".

... "Dans ce cadre, la présence d'un facteur français à Coni, peut certainement s'expliquer comme le fruit d'un intense échange d'expérience et de l'extraordinaire mobilité, propre aux professions artistiques de l'époque" ... (1)

Comment ne pas penser qu'ils y a seulement quelques lieues de plus de Gap à Coni que de Coni à Vence, et rattacher la facture assez allemande des EUSTACHE à ce voisinage. Ces menuisiers de Gap construisent l'orgue d'Embrun en 1632, et les derniers représentants de cette prestigieuse dynastie travailleront jusqu'à la fin du XVIII^e siècle dans le Sud-Est. La liste serait longue de tous les facteurs, de tous leurs ouvrages dans une région épargnée par les grands conflits destructeurs.

C'est ainsi que nous avons le privilège d'entendre beaucoup d'instruments anciens, dans un pays constamment en écoute et en progrès, avec plusieurs Ecoles en compétition.

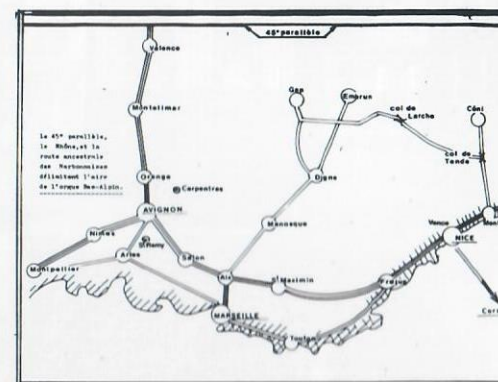
Nous ne devons pas pour autant oublier les organiers actuels, actifs à créer et restaurer. Ils sont en face d'un important potentiel de sites à pourvoir, d'instruments classés à restaurer et de recherches passionnantes.

Parlant de cet instrument Bas-Alpin que diront nos petits enfants des orgues - parmi tant d'autres- de Montélimar et de Saint Rémy ? Ces amateurs du 21^e siècle seront encore plus avertis que nous des filiations organistiques et ils verront les paroissiens de Montélimar comme des Européens avancés pour avoir compris qu'un facteur des bords de la Baltique pouvait franchir le 45^e parallèle.

Quant à l'instrument royal de Saint-Rémy-de-Provence, nos descendants n'auront pas de peine à appréhender l'imagination, la compétence et le talent du Père de cet orgue contemporain, vraiment contemporain.

L'organier de l'an 2000 n'aura pas pour obligation de tout réinventer, mais de concevoir. - avec les matériaux traditionnels et immuables, - un instrument beau à voir, joli à entendre, efficace et personnel. L'arôme du terroir baignant le tout, tant il est certain que la géographie pénétrera toujours le cœur de l'homme pour y synthétiser les atavismes et les acquis.

Pierre CHÉRON
Marseille, mars 1987



(1) Orgues Méridionales N° 18-20 : un facteur français en Italie, A. JULIEN et l'orgue de Saint François de Coni. Orgues Méridionales N° 10-11, une remarquable étude de Michelle BERNARD sur l'Orgue Italien en France du XV^e siècle à nos jours.



MONTÉLIMAR (Drôme) église Sainte-Croix

L'orgue actuel date de 1982. Il est l'œuvre du facteur hambourgeois Rudolf von BECKERATH (1907-1976). Il possède 39 jeux répartis sur trois claviers et un pédalier. Il remplace un instrument de 1874 fabriqué par MERKLIN de Lyon qui avait 18 jeux, électrifié en 1953 par DUNAND de Lyon, puis revu en 1962 par MÜHLEISEN de Strasbourg.

Le comité des orgues sous l'impulsion de l'organiste Pierre SIMONET et de l'abbé Henri BIN, expert, sans doute orientés par l'expérience de l'"orgue BACH" récemment construit à Saint-Donat, tout proche de Montélimar, centre du festival BACH, a confié aux successeurs de Rudolf BECKERATH le soin d'édifier dans la collégiale un orgue typiquement nordique dans la tradition des SCHNITGER.

L'orgue de Montélimar n'est pas une copie de la facture allemande des XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècles, mais il en est très inspiré. Quatre buffets mettent en évidence sa structure sonore. Derrière le petit buffet en encorbellement contenant les 9 jeux du positif de dos, avec son Principal 4' en montre, se dresse au centre le buffet du Grand-Orgue avec son Principal 8' en montre qui enferme les 12 jeux de ce clavier au niveau de l'encorbellement, et au niveau supérieur, derrière les petites plates-faces, les 9 jeux du Récit expressif. Enfin, les deux tours latérales isolées et au même niveau que le positif, ont leur Montre en 16' et enferment les 9 jeux de la Pédale.

Les buffets sont l'œuvre de l'entreprise GOURJON de Montélimar; les claires-voies ont été sculptées par Bernard REY d'Entremont en Chartreuse dans du chêne des Vosges.

La mécanique est à balancier, la transmission se fait par fils d'aluminium (plus de 700 mètres !), et les rouleaux d'abrégés sont en aluminium. La disposition des gravures des sommiers est identique aux façades.

COMPOSITION :

I. POSITIF DE DOS

(C-g^{'''})

Bourdon 8'
 Quintaton 8'
 Principal 4'
 Flûte à ch. 4'
 Gemshorn 2'
 Larigot 1'1/3
 Sesquialtera II
 Scharf IV
 Cromorne 8'
 Tremblant

PÉDALE

(C-f)

Principal 16'
 Octave 8'
 Bourdon 8'
 Choralbass 4'

II. GRAND-ORGUE

(C-g^{'''})

Bourdon 16'
 Principal 8'
 Spielflöte 8'
 Prestant 4'
 Flûte conique 4'
 Nazard 2'2/3
 Doublette 2'
 Flachflöte 2'
 Tierce 1'3/5
 Rauschpfeife II
 Mixture VI
 Trompette 8'
 Tremblant

Nachthorn 2'
 Mixtur V
 Posaune 16'

III. RECIT (expr.)

(C-g^{'''})

Bourdon bois 8'
 Gambe conique 8'
 Principal bois 4'
 Quinte conique 2'2/3
 Waldflöte 2'
 Sifflet 1'
 Cymbale III
 Hautbois 8'
 Voix humaine 8'
 Tremblant

COMMODITÉS :

I/II
 III/II
 I/P
 II/P
 III/P
 Expr.III

L'orgue a 2730 tuyaux.

L'ORGANISTE est Pierre SIMONET, chemin du Bois de l'Eau, Montélimar.

LITTÉRATURE : L'Orgue de Sainte-Croix de Montélimar, Comité des Amis des Orgues de la Collégiale Sainte-Croix de Montélimar, 1982.



GRIGNAN (Drôme), collégiale Saint-Sauveur

Jouxtant le château de Grignan où mourut en 1696 la marquise de Sévigné chez sa fille, comtesse de Grignan, la collégiale Saint-Sauveur possède un orgue attribué à Charles Le ROYER, facteur d'orgue flamand venu s'établir en Provence vers 1640. En 1663 il l'édifia au-dessus du chœur et dans le buffet que l'ébéniste BOISSELIN venait de terminer en 1662. Il n'y avait qu'un seul clavier, selon les traditions classiques du Sud-Est de la France, avec la série des principaux, bourdon, flûte, mutations, trompette, un pédalier court en tirasse. Il reste de cet orgue un total de 384 tuyaux.

Au centre du buffet, une haute tourelle centrale de 7 tuyaux, comme à Alès, sépare deux grandes plates-faces latérales à trois compartiments chacune, dont le compartiment latéral en refusée s'appuie à une colonne corinthienne cannelée. Tout un appareil assez proluxe décline la grammaire du style Louis-quinze : chute de feuillage, dômes à écailles ou en godrons, consoles ou ailerons à volutes nombreuses, claires-voies très chargées, vases à fleurs, panneaux du soubassement ornés de rinceaux, huit consoles soutenant l'encorbellement de soutien de la Montre, entablement à double fronton, deux harpies à feuillage aboutissant à des consoles enroulées qui viennent s'appuyer à la tourelle centrale...

En 1962, le Comité des orgues de Grignan a confié à Ernest MÜHLEISEN de Strasbourg, la tâche délicate de restaurer l'orgue dans son esprit originel, en fonction des jeux conservés. En effet, le XIX^{ème} siècle avait modifié entièrement l'orgue de Grignan. Théodore PUGET de Toulouse avait mis un deuxième clavier, approfondissant et élargissant le buffet, installé une Flûte de 16', une flûte 8' et une Bombarde 16' à la pédale, le deuxième clavier expressif. Inauguration en 1880.

À l'inauguration du 2 juin 1962 par Pierre SIMONET de Montélimar on donne la disposition suivante : (1)

I. GRAND ORGUE (C-9 ^{'''})	II. POSITIF (C-9 ^{'''})	PEDALE (C-d')
Bourdon 16'	Flûte à cheminée 8'	Flûte 16'
Montre 8'	Montre 4'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Quarte de Nazard 2'	Bombarde 16'
Prestant 4'	Larigot 1' 1/3	
Doublette 2'	Cymbale III	
Piccolo 1'	Sesquialtera II	
Fourniture VI	Hautbois 8'	
Cornet V		
Trompette 8'		

La soufflerie électrique date de 1954. Le registre "souffleur" est toujours en place et fonctionne.

Voici la disposition de la Fourniture VI du grand-orgue, proposée par MÜHLEISEN :

C	2'	1'1/3	1'	2/3'	1/2'	1/3'
c	2'2/3	2'	1'1/3	1'	2/3'	1/2'
c'	4'	2'2/3	2'	1'1/3	1'	2/3'
c''	3'	4'	2'2/3	2'	1'1/3	1'
fs''	8'	5'1/3	4'	2'2/3	2'	1'1/3
c'''	8'	5'1/3	4'	2'2/3	2'	2'

L'ORGANISTE actuelle est Mademoiselle Fabienne MEDURIO, 3 place du Marché à Montélimar.

(1) On remarque quelques différences avec la composition donnée en 1986 par l'Inventaire.

VALRÉAS (Vaucluse), église paroissiale

Cette fort pittoresque cité du Vaucluse enclavée dans le département de la Drôme possédait dès 1506 un orgue de chœur, œuvre du facteur Antoine MILANI. Un siècle plus tard, entre 1602 et 1614, un certain Jean DUVIVIER travaille à Valréas à un orgue qui n'aura toujours qu'un seul clavier.

Le 20 juillet 1648, un bail est passé avec Pierre VALON qui ajoute un positif à l'orgue de DUVIVIER : il y a alors 11 jeux au grand-orgue et 5 au positif. En 1667 Nicolas BERAUD de Valréas donne sa forme définitive au buffet, l'élargissant par deux plates-faces supportées par des harpies. Si le positif disparaît alors, on ajoute huit notes de pédales en bois et deux rossignols. L'orgue est toujours dans le chœur.

C'est de 1723-24 que date la tribune édifée au fond de l'église pour recevoir l'orgue. On fait appel au facteur Jean EUSTACHE de Marseille pour restaurer complètement l'instrument. Nous possédons encore son devis. Dorénavant, l'orgue conservera tout son matériel sonore.

Si l'époque romantique ajoute un second clavier expressif, du moins gardera-t-elle à peu près intacte la composition du grand-orgue.

L'orgue est classé "monument historique" en 1966. Grâce à l'entreprise MAIM-PONTE, le buffet retrouve sa splendeur dont on peut avoir une idée par la reproduction parue en 1973 dans ORGANA EUROPAE. Cette même année, Ernest MÜHLEISEN de Strasbourg restaurait l'instrument dont on trouvera la composition ci-dessous.

Des gosses certainement inconscients ont allumé, à l'époque de Noël 1985, la crèche et ses résineux qui se trouvait contre le tambour de la porte d'entrée sous la tribune, donc sous l'orgue. Le gros œuvre n'a pas trop souffert, mais la façade a été endommagée et l'instrument devra être totalement restauré. Démonté, il attend sa résurrection qu'il faut souhaiter prochaine, une fois que l'église elle-même aura été remise en état.

COMPOSITION EN 1966

I. GRAND-ORGUE

(C-f^m)
Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Flûte 4'
Nazard 2'2/3
Tierce 1'3/5
Cornet V
Fourniture V
Trompette 8'
Clairon 4'
Voix humaine 8'

II. POSITIF

(C-f^m)
Salicional 8'
Bourdon 8'
Montre 4'
Flageolet 2'
Flûte à cheminée 4'
Sesquialtera II
Cymbale III
Cromorne

PEDALE

(C-f)
Soubasse 16'
Flûte 8'
Flûte 4'
Trompette 8'
Clairon 4'

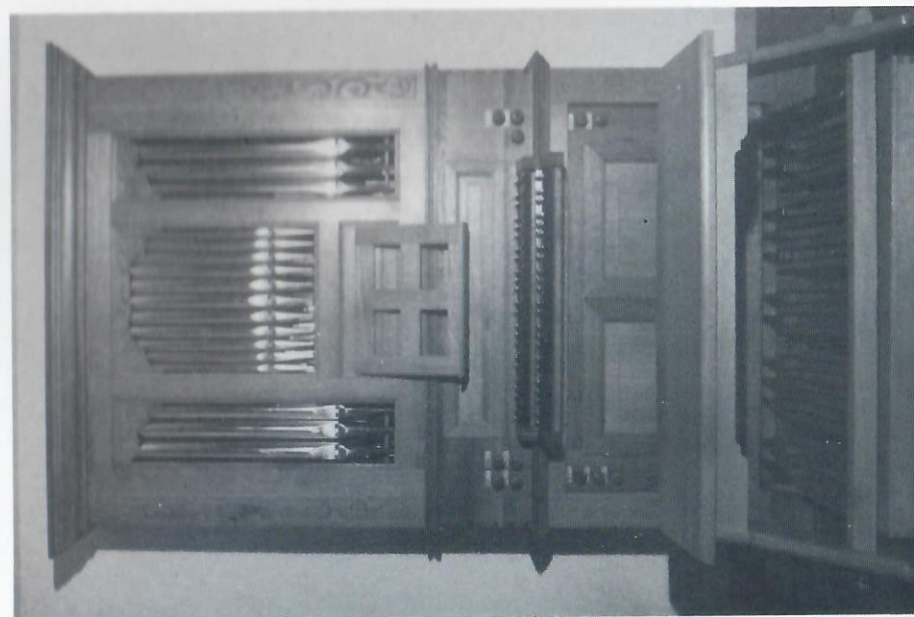
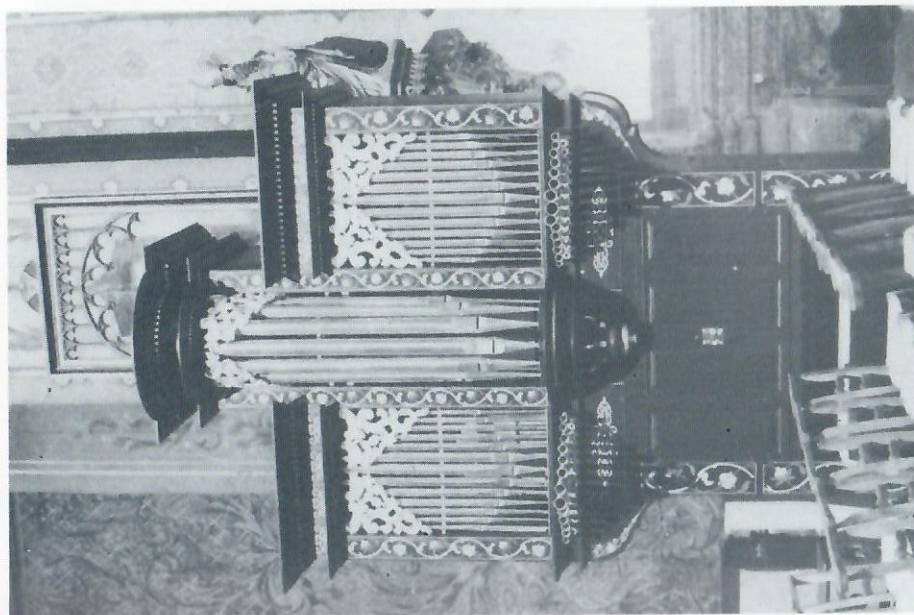
COMMODITÉS

I/P, II/P
II/I

LITTÉRATURE : Norbert DUFOURCQ : "Documents inédits relatifs à l'orgue français" chez E. DROZ, "Orgues contadines et provençales" chez FLOURY, et Organa Europae 1973, février (B.P. 16, 88101 St-Dié cedex)

DISCOGRAPHIE : Bernard Laçace dans le coffret : "l'Orgue au festival d'Avignon" (1 face l'Ecole Anglaise) chez ARION.

ORGANISTES : voir Mme Magali MOLINEAU, place de l'Hôtel de Ville à Valréas.



SAINT-ETIENNE-DU-GRÈS (Bouches-du-Rhône) Communauté des Sœurs de Pomeyrol, chapelle

Ce petit instrument de 9 jeux sur deux claviers et pédalier a été offert à la communauté protestante de Pomeyrol en 1986. Il a été construit par les établissements MÜHLEISEN et réalisé par SCHAERER. On a retenu la leçon de ce qu'écrivait Pierre CHERON en 1970 à propos de l'orgue de Roquemaure sur le jeu de Tiercelette 1'3/5 : "La Tierce du Plein-Jeu est une Tierce harmonique qui doit rester claire pour ne pas brouiller la polyphonie - d'où sa taille beaucoup plus menue que la Tierce parisienne du Cornet. Les mesures de ce jeu, son métal, son harmonisation sont les mêmes que pour les tuyaux des Fournitures et des Cymbales; c'est un rang séparé du Plein-jeu, pour la commodité de l'accord et la liberté de la registration".

"Parler de l'effet de la Tierce dans le Plenum, c'est un peu essayer de traduire une lumière, une atmosphère avec des mots... le mieux étant de venir sur place toucher l'orgue et l'écouter de la nef avec ou sans Tierce. On peut dire que la Tierce apporte beaucoup de plénitude dans le medium et dans les basses, qu'elle fait chanter le soprano à la manière d'un jeu d'anche discret. Si l'on vise à un Plenum portant bien son nom, il s'avère que cette Tierce est indispensable - **l'orgue le plus modeste, le plus condensé doit avoir ce rang.** Le rôle prépondérant dans le Plenum n'empêche pas, dans un instrument d'étude, d'utiliser cette Tierce séparée à des fins françaises : dans cette éventualité, il restera de rigueur que cette Tierce soit celle du Plein-jeu". Pour bien situer ce jeu rarissime en France, Pierre CHERON a donné le tableau synoptique des Tierces de Dom BEDOS, large pour le G.O., et de plus menue taille pour le Positif, celle d'Isnard à St-Maximin, celle de ROYER et celle de JULIEN à Roquemaure. Pour le 1er Mi cela donne 54 et 49 pour Dom BEDOS, 38 pour le Positif d'ISNARD, 36,5 pour ROYER et 37,8 pour JULIEN, et pour le Mi 5 on a respectivement 9,5, 8,5, 8,9, 6,5, et 7,1. Comme il est intéressant de constater alors, à la lecture du tableau complet de CHERON que les Tierces de Dom BEDOS sont des flûtes, celles de ROYER et des JULIEN, un siècle avant Dom BEDOS sont des principaux. Par contre, la Tierce du Positif de St-Maximin est une Tierce étroite dans la partie inférieure pour se bien mélanger au Plein-Jeu, alors que ses dessus se rapprochent de la Tierce de Cornet et peuvent finalement se fondre dans les 23 rangs du Plein-Jeu de St-Maximin.

DISPOSITION

1er CLAVIER (C-g ^{'''})	2ème CLAVIER (C-g ^{'''})	PEDALE (C-f)
Bourdon 8' (35 %)	Bourdon 8' (35%)	Régale 16'
Régale 8' (75%)	Flûte à cheminée 4' (35%)	COMMODITES :
	Doublette 2' (75 %) en montre	I/II à tiroir
	Nazard 2'2/3 (35%) depuis h	I/P
	Cymbale I-II (1' + 1'1/3)	
	Tiercelette 1'3/5 (75 %)	

La partie inférieure de l'orgue comporte deux portes ajourées. Le sommier du 1er clavier est alimenté par un ventilateur électrique relié à un soufflet à un pli; un porte-vent conduit l'air au sommier de la partie supérieure. La Ranquette 16' est immédiatement derrière le pédalier. La partie inférieure peut jouer indépendamment du dessus. On dispose ainsi d'une régale et d'un dessus de Flûte pour la musique ancienne. La partie haute est munie d'un système de pompe à pédale et peut donc servir de Positif de table indépendant et convient pour le continuo et toute la musique à un clavier. Un soufflet cunéiforme à plusieurs plis est incorporé dans la couronne.

Pour la Régale, voir Dom Bedos, description de la Régale de l'orgue de Table, pages 558 et suivantes.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE, église Saint-Martin, chœur

L'église collégiale Saint-Martin, monument néo-classique de 1825, contient actuellement un petit orgue placé au sol sur le côté gauche du chœur. Il a été construit en 1978 par le facteur LECLERE (ce jeune facteur plein de promesses vient de mourir fin 1986), dans un joli buffet peint, de couleur bleu sombre orné de sculptures dorées à la feuille.

Il a un clavier de 54 notes plaqué os et un pédalier en tirasse de 30 notes. La console est en fenêtre et les jeux sont coupés entre dessus et basses sur c'. Tous les tuyaux sont coupés sur le ton et l'harmonisation est de style ibérique.

DISPOSITION

Basse de bourdon 8'	Tirasse
Dessus de Montre 8'	Un soufflet cunéiforme
Prestant 4'	(Jeux coupés entre C' est CIS')
Quinte 2' 2/3	
Doublette 2'	
Quinte 1' 1/3	
PI ein-Jeu III	
Cymbale II	
Dessus de Cornet V	
Basse de Régale 8'	
Dessus de Trompette 8'	
Tremblant doux	

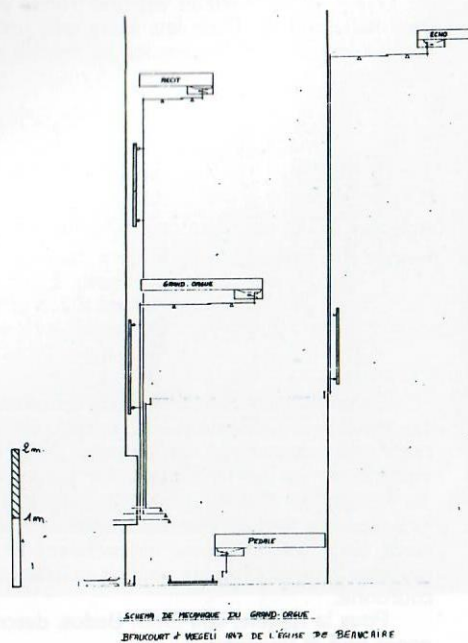
BEAUCAIRE (Gard), église Notre-Dame des Pommiers

(notice de Claude AUBRY)

La vieille église romane de Notre-Dame des Pommiers, dont certains vestiges subsistent encore, avait dû être pourvue d'orgues depuis fort longtemps, et le chapitre ne devait pas lésiner sur la qualité pour avoir passé marché le 26 janvier 1602 avec Pierre MARCHAND, le facteur le plus réputé du Midi de la France à cette époque.

C'est Anthoine ESQUIROLLES qui fut le premier à jouer ces orgues, alors placées dans le chœur, pour 80 écus par an, se chargeant de surcroît d'apprendre la musique à quatre enfants de chœur.

Mais au début du XVII^{ème} siècle, une nouvelle église, dans le goût de l'époque et dont on admire maintenant la belle ordonnance, devait remplacer l'antique construction romane. Il fallut alors doter le nouvel édifice d'un orgue neuf. C'est Charles BOISSELIN qui fut pressenti le 19 septembre 1742. L'instrument de 12 jeux répartis sur un seul clavier devait ressembler comme un frère jumeau à l'orgue encore en place de Saint-Gilles du Gard. Sa composition en est connue par le prix-fait publié par N. DUFOURCQ dans ses "Docu-



ments inédits". Réparé à plusieurs reprises par des facteurs locaux sans renom (BRUNA en 1821, CORBIERE en 1826) l'orgue de BOISSELIN était devenu inutilisable.

Pour le remplacer la Fabrique s'adressa d'abord à CHAMBRY. Mais en cette année 1837 les ressources sont trop faibles pour donner suite à la construction d'un orgue neuf. Cependant "le besoin indispensable d'un orgue dans notre vaste église" est le plus fort et, grâce à une souscription lancée en 1847, les facteurs BEAUCOURT et VOEGELI de Lyon sont chargés de l'établissement de nouvelles orgues qui répondent d'une manière convenable et satisfaisante au beau monument que nous a légué la piété de nos pères".

Le devis n'a malheureusement pas été retrouvé, on sait seulement qu'au 1er janvier 1849, le montant de la dette de la Fabrique pour l'orgue s'élevait à 15.875 francs.

L'instrument est colossal. Tout y est largement calculé. A titre d'exemple, la Gambe 8' du grand-orgue, entièrement en étain, est toute sur son vent, aucun tuyau n'est posté. Les tailles sont généreuses. Le sommier de grand-orgue possède des triples gravures dans le grave. Pour alimenter les 32 jeux (dont 3 seulement ne sont plus d'origine) six soufflets cunéiformes sont toujours en place distribuant le vent par des portevents de section impressionnante.

La mécanique est du type "suspendue" avec des claviers axés en queue, transmettant le mouvement directement, sans relais pneumatique "Barker" et sans vergettes horizontales mais par doubles balanciers.

La composition d'origine a pu être reconstituée grâce à des inscriptions sur les pilotes tournants de tirage des jeux et sur la table des sommiers.

Il semble cependant que le plan primitif n'a pas entièrement été exécuté comme prévu : le Quintaton 16' du grand-orgue semble bien n'avoir jamais été posé (il se serait d'ailleurs trouvé en bout de sommier derrière la Trompette, emplacement plutôt particulier). De même à la pédale, tout se passe comme si l'Octave 4' avait été posée à la place de la Quinte 6', laissant sa chape libre pour une Trompette.

En dehors de ces modifications qui semblent dues aux constructeurs eux-mêmes, les seules transformations ont consisté dans le remplacement de la Fourniture du positif par un Bourdon 16' (mais le faux-sommier a été retrouvé dans l'orgue), de la Flûte pyramide 2' par une Voix céleste, de la Flûte 8' du récit par une autre Voix céleste et par l'élimination de la Trompette du positif qui était sur un sommier spécial également retrouvé dans l'orgue.

La composition prévue était donc la suivante :

<u>G.O.</u> :	Montre 16'	Flûte 8'	(Quintaton 16')
	Montre 8'	Bourdon 8'	
	Prestant 4'	Gambe 8'	Trompette 8'
	Doublette 2'	Gemshorn 4'	Clairon 4'
	Fourniture V-VI	Cornet V	(se tirant ensemble)
<u>POS.</u> :	Montre 8'	Bourdon 8'	Trompette 8'
	Prestant 4'	Salicional 8'	Clarinette 8'
	Fourniture III-V	Flûte 4'	
		Flûte pyramide 2'	
<u>REC.</u> :		Flûte 8'	Basson-Hautbois 8'
		Bourdon 8'	Voix humaine 8'
		Bourdon 4'	
		Salicional 4'	
<u>PED.</u> :	Principal 16'	Soubasse 16'	Bombarda 16'
	Principal 8'		Trompette 8'
	Octave 4'		(Quinte 6')
Accessoires :	Accouplement Réc/Pos (par tirant manuel)		
	Accouplement Pos/GO (par pédale au pied)		
	Orage et grêle		
	Expression du récit		

-- La tirasse G-O a été ajoutée après coup.

Il ne fait aucun doute que la composition des Fournitures (celle du grand-orgue intacte et celle du positif reconstituée grâce au faux-sommier) a été établie par VOEGELI qui avait travaillé pendant 14 ans (dont 8 en apprentissage) chez TOEPFER: G-O (Toepfer II2)

C1	F ¹	F ²	C3	F ³	C4	F ⁴	C5
2'	2 ² / ₃	4'	4'	5 ¹ / ₃	5 ¹ / ₃	8'	8'
1 ¹ / ₃	2'	2 ² / ₃	2 ² / ₃	4'	4'	5 ¹ / ₃	5 ¹ / ₃
1'	1 ¹ / ₃	2'	2'	2 ² / ₃	2 ² / ₃	4'	4'
2 ² / ₃	1'	1 ¹ / ₃	1 ¹ / ₃	2'	2'	2 ² / ₃	2 ² / ₃
1 ¹ / ₂	2 ² / ₃	1'	1'	1 ¹ / ₃	1 ¹ / ₃	2'	2'
	1 ¹ / ₂	2 ² / ₃		1'		1 ¹ / ₃	

POS (Toepfer IV)

C1	C2	C3	G3	C4	G4	C5
2'	2 ² / ₃	4'	4'	5 ¹ / ₃	5 ¹ / ₃	8'
1 ¹ / ₃	2'	2 ² / ₃	2 ² / ₃	4'	4'	5 ¹ / ₃
1'	1 ¹ / ₃	2'	2'	2 ² / ₃	2 ² / ₃	4'
	1'	1 ¹ / ₃	1 ¹ / ₃	2'	2'	2 ² / ₃
		1'		1 ¹ / ₃		2'

A noter cependant une légère anomalie au grand-orgue : le 1/2 pied n'est pas supprimé à C2.

La restauration en cours confiée aux Ets. BOISSEAU & CATTIAUX consiste en une révision de la soufflerie, des sommiers et de la mécanique avec restitution des jeux disparus et rétablissement de la Trompette de positif sur son sommier séparé.

Cette note a été rédigée par C. AUBRY

Technicien-Conseil près la Commission Supérieure des Monuments Historiques
(5^o section - orgues)

COMPOSITION 1987

I GRAND ORGUE (C-f ^m)	II RECIT (C-f ^m)	III ECHO EXPR. (C-f ^m)	PEDALE (C-d)
Montre 16'	Bourdon 16'	Flûte 8'	Principal Basse 16'
Montre 8'	Montre 8'	Salicional 8'	Principal Basse 8'
Gambe 8'	Salicional 8'	Bourdon 8'	Quinte 5 ¹ / ₃
Bourdon 8'	Bourdon 8'	Bourdon 4'	Soubasse 16'
Flûte 8'	Prestant 4'	Basson-Hautbois 8'	Bombarde 16'
Prestant 4'	Flûte pyramide 2'	Voix humaine 8'	Trompette 8'
Flûte 4'	Plein-jeu III-V		
Doublette 2'	Clarinette 8'		
Fourniture V-VI	Trompette 8'		
Cornet V	(sur sommier indépendant)		
Bombarde 16'			
Trompette 8'			

L'orgue a 2.132 tuyaux

Veuillez consulter ci-dessous, pages 66-68 l'étude de Pierre-Marie GUERITEY sur les facteurs de l'Orgue de Beaucaire.

POSITIF DE TABLE ITALIEN

Cet orgue n'est pas une copie d'un instrument particulier de l'époque mais plutôt un instrument qui est construit dans le style et à la manière du XVI^{ème} siècle finissant par le jeune facteur d'orgues des Grisons (Suisse). Arno Caluori qui a une petite manufacture d'orgues à Ch-7203 Savs.

Les orgues "baldaquin" sont une spécialité d'orgue rare, faits entre 1150 et 1600. Les instruments originaux (il n'y en a qu'une demi-douzaine conservée) se trouvent entre le "valle venosta" (Südtirol, Italie) et le lac de Constance (seule exception connue : un orgue baldaquin sans ses tuyaux en Espagne.)

Particularités de ces instruments :

- Petit orgue de 4 à 6 jeux, gadgets
- Pas de façade, mais buffet à sculptures sur bois très riches
- Pas de Bourdon 8', mais une régale 8'
- Pas de jeux de plusieurs rangs, comme dans le ripieno italien
- Octave courte, tempérament mésotonique
- La plupart des instruments avec jeux coupés.

L'orgue baldaquin des Nünlist (construction d'Arno Caluori) qui a été joué dans la cour du château du Roi René à Tarascon le 6 juillet 1987, est fait dans ce style. Données techniques : clavier en buis et ébène C - d^m. Jeux coupés entre do-3 et do-dièse 3. Tempérament mésotonique. Buffet en orme, sculptures en noyer. Sommier en chêne. Deux soufflets cunéiformes en arrière. Composition des jeux :

- | | |
|---|--------------------------------|
| - Régale 8' | les gadgets : |
| - Bourdon 8' (Dessus) | - 4 Bourdons restants (anches) |
| - Flûte à cheminée 4' | - sifflets (à la corne-muse) |
| - Principal 2' | - Rossignol (à eau) |
| - Octave 1' (avec reprise) | - carillon (Glöckleinspiel) |
| - Quinte 2 ² / ₃ (avec reprise) | |

Construction : Arno Caluori 1984
Sculptures : Martin Stolz 1984



*cf le **relejo** dit de "Salinas" à Salamanque (1569) - l'orgue de procession de l'Escorial (1589) - le positif de table de la famille Ab-Yborg à Bâle (XVI^o s.) - le Hohenemser Positiv sud-tyrolien de Bregenz (XVI^{ème}) restent comme témoin de cette époque.



TARASCON (Bouches du Rhône), église Sainte-Marthe

On trouvera dans la revue de l'Orgue, numéros 137 et 181, l'histoire détaillée des orgues de Ste-Marthe de Tarascon, sous les plumes de Félix RAUGEL (1971) et de Bruno DELFORGE (1982).

Il semble que la partie centrale du buffet, formée de la tourelle centrale et des deux plates-faces latérales, date du XVII^e siècle et ait Pierre MARCHAND comme facteur. C'est en 1712 que Charles BOISSELIN, d'Avignon comme MARCHAND, à l'occasion du transfert de l'orgue du chœur sur la belle tribune actuelle, "fera les deux ailes d'augmentation, aux deux côtés de la tribune, démontera les jeux, saumiers (...) et la placera au fond de l'église... augmentera d'une doublette, une tierce, une fourniture deux rangs, une cymbale trois rangs et d'un cromorne..." Mais dès 1729 le facteur milanais François GIBELLO doit entièrement restaurer la mécanique. Joseph-Esprit ISNARD le célèbre facteur dominicain révisé ce travail en 1742, puis son neveu Joseph ISNARD révisé l'orgue et y ajoute un Récit de 37 notes en 1788. L'histoire ancienne de l'orgue se termine par l'importante intervention du facteur montpelliérain MOITESSIER qui refait l'orgue sur des sommiers neufs sans grands changements de tuyauterie - ajout d'un Euphone au G.O. et Récit porté de 3 à 8 jeux - en 1847, puis en 1910 par l'intervention de VIGNOLO qui porte à 54 notes le Récit en intercalant un sommier de 17 notes de basses entre les deux sommiers diatoniques des dessus de MOITESSIER.

La grande restauration de 1984 due à J. DUNAND de Lyon a consisté à revenir à la disposition de MOITESSIER en maintenant l'augmentation du Récit de VIGNOLO, en supprimant les anches libres.

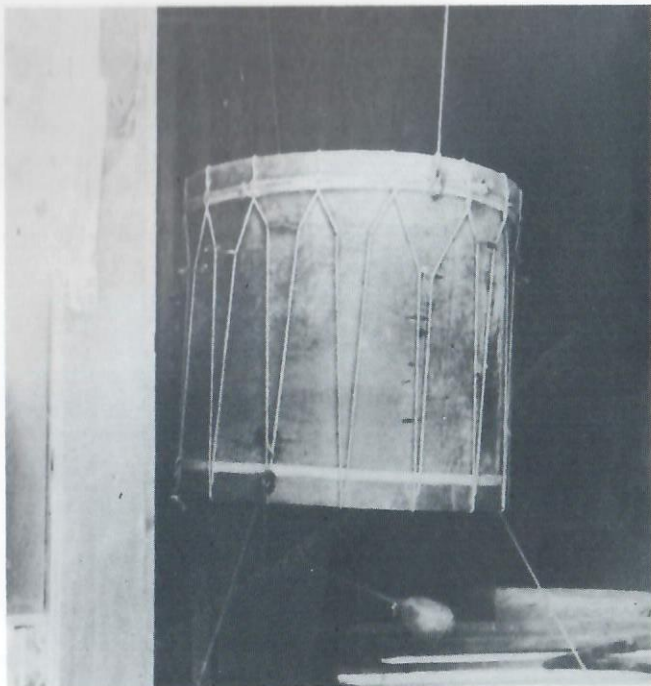
Cet orgue de transition a donc la disposition suivante :

I.GRAND-ORGUE (C-f ^m)	II.RECIT EXPR. (C-f ^m)	PÉDALE (C-f)
Bourdon 16'	Flûte trav. 8'	Flûte 8'
Montre 8'	Clarabella 8'	Trompette 8'
Bourdon 8'	Flûte harm. 4'	
Gambe 8'	Flûte 2'	COMMODITÉS :
Prestant 4'	Cornet V	II/I
Flûte 4'	Trompette 8'	I en 16'
Salicional 4'	Basson-Hautbois 8'	II/P et I/P
Doublette 2'	Voix humaine 8'	Expression à cuiller
Flageolet 2'		Tractions mécaniques
Nazard 2'2/3		
Tierce 1'3/5		
Fourniture VII		
Cornet V		
Trompette 8'		
Clairon 4'		
Cromorne (Clarinette) 8'		

L'Orgue a été classé le 17.07.1977 et contient 60 % de tuyauterie ancienne (P. MARCHAND (1604), BOISSELIN (1712), GIBELLO (1729), les ISNARD (1742 et 1788). Le buffet de style Louis XIV de Charles BOISSELIN est peint en rouge et or et a été redoré en 1984.

Une ASSOCIATION DES AMIS DE L'ORGUE DE TARASCON s'occupe activement de la diffusion et de l'animation musicale sous l'active présidence de Madame ALRIC à Saint-Etienne-du-Grès.

L'organiste est Pierre MATARESE.



LAMBESC (B. du Rhône), église paroissiale de l'Assomption

L'église de Lambesc est un bâtiment en forme de croix latine du XVIIIème siècle dont la coupole a été reconstruite après son effondrement à la suite du tremblement de terre de 1909. On avait dû alors faire sauter le beau clocher gothique de l'église très ébranlé par le séisme, avec l'aide des militaires.

L'orgue de Lambesc se trouve sur la tribune ouest de l'église, derrière une toute simple rambarde de fer forgé. Le buffet a été construit par VALATE, sculpteur sur bois, en style rocaille, tel que le décrit Norbert DUFOURCQ. Il n'a qu'un seul grand corps et pas de positif de dos. Cinq tourelles de cinq tuyaux dont la plus haute est au centre, encadrent quatre plates-face de neuf tuyaux.

Cet orgue est l'œuvre de Joseph ISNARD entre les années 1788 et 1790. Il fut repris cent ans plus tard en 1881 par SOUBEYRAN qui changea les claviers et romantisa plusieurs jeux dans le goût romantique.

Pierre CHERON restaura ce précieux instrument en 1970. Cependant il resterait nécessaire, comme à Saint-Maximin, de refaire la mécanique. Il faut remarquer qu'à part quelques jeux neufs de CHERON (*) et les claviers et la console qui datent du XIXème siècle, presque tout le matériel est ancien, mécanique, abrégés en fer forgé, les tuyaux d'étain martelé ou en bois, coupés au ton, calottes soudées, anches à noyaux ronds, sommiers en chêne diatoniques, le Récit en mitre. Le moteur électrique date de la restauration de CHERON, alimentant un vaste réservoir à plis compensés du XIXème siècle, avec les deux pompes à pied d'origine.

DISPOSITION

I. POSITIF (C,D-f ^m)	II. GRAND-ORGUE (C,D-f ^m)	III. RECIT (g-f ^m)	PEDALE (C-c') en tirasse
Flûte, dessus 8'	Bourdon 16'	+ Bourdon 8'	
Bourdon 8'	Montre 8'	Flûte 8'	
Prestant 4'	Bourdon 8'	Cornet IV (+ en partie)	
+ Nazard 2'2/3	Prestant 4'	Hautbois 8'	
+ Tierce 1'3/5	Doublette 2'	Clarinette 8'	COMMODITES
Basse de Trompette 8'	+ Plein-Jeu VII		II/I
+ Dessus en Cham. 8'	Trompette 8'		II/P et I/P
Cromorne 8'	+ Clairon 4'		Tremblant
Voix humaine 8'	+ Dessus de trompette en chamade 8'		
	Cornet V (+ en partie)		

Les jeux sont disposés de part et d'autre des claviers, à droite pour le G.O., à gauche pour le positif et au-dessus du pupitre pour le récit. Il y avait une grosse-casse avec pédale de commande depuis la console dans le soubassement. Dimension des sommiers : G.O. 184x76 - Postage Cornet 109x23 - Positif 184x46 -

Avant la restauration de CHERON, les Cornets n'avaient que quatre rangs 8' + 4' + 2' + 2' avec un rang libre au G.O. et au Positif.

Au Récit dont les dimensions du sommier sont de 118x44, il manquait quatre rangs.

Il faut ajouter que l'orgue était muet, qu'il avait été joué une dernière fois en 1960 par l'organiste âgé de plus de 90 ans pour le mariage de son arrière-arrière-petite-fille, et que depuis des années on n'entendait plus que les "Sons d'Orgues" déversés par un haut-parleur installé sur le banc d'orgue et tourné vers l'église, grâce à un système qui amplifiait (courant continu à haute tension) les anches libres d'un harmonium placé dans le chœur : système hautement recommandé et installé par NEGREL !

Discographie : DELALANDE, Noël, par Y. MARTIN (Media Music).



AIX-EN-PROVENCE (Bouches-du-Rhône) Eglise de la Madeleine des Frères Prêcheurs

En cette vaste église du XVII^{ème} siècle, frère Jean-Esprit ISNARD construisit au XVIII^{ème} siècle un orgue important dont ne subsiste aujourd'hui que le buffet et quelques jeux.

En 1856, MOITESSIER refait l'orgue. Si l'on note des interventions de MADER en 1884 qui ajoute un Récit de 12 jeux, de MERKLIN qui pose en 1924 deux anches au Récit, on peut dire que la Madeleine d'Aix conserve un orgue de MOITESSIER où subsistent une bonne quinzaine de jeux du frère ISNARD. On trouvera le détail dans la composition ci-dessous.

En 1968 le facteur Alain SALS a restauré l'orgue de la Madeleine en respectant consciencieusement la tuyauterie ancienne, et en modifiant celle du XIX^{ème} siècle, cherchant à donner une nouvelle unité à cet orgue qui en manquait singulièrement.

On admirera le superbe buffet d'ISNARD en deux corps bien équilibrés : au grand corps cinq tourelles de 5 tuyaux encadrant quatre plates-face de onze tuyaux dont les deux extérieures sont gracieusement incurvées en avant comme à Saint-Maximin; au positif trois tourelles dont la plus haute est au centre avec cinq tuyaux chacune, encadrent deux plates-faces de 9 tuyaux. Les sculptures sont de belle qualité avec musiciens et leurs instruments.

DISPOSITION

I.POSITIF (C-d''')	II.GRAND ORGUE (C-d''')	III.RECIT EXPR. (C-d''')	PEDALE (C-f)
Bourdon 8'I	Bourdon 16'I	Bourdon 8' (Md)	Flûte 16' M
Montre 8'M	Bourdon 8' M	Flûte 8'I	Flûte 8' M
Prestant 4' M	Montre 16' M & I	Principal 8' Md	Trompette 8'M
Nazard 2'2/3 S	Montre 8' M & I	Octave 4' Md	Bombarde 16' M
Tierce 1'3/5 I	Flûte (dessus) Mk	Quarte 2'Md	
Doublette 2'I	Prestant 4' M & I	Cymbale/Tierce S	COMMODITES :
Larigot 1'1/3 S	Flûte 4'I	Tierce 1'3/5 S	I/II,III/II
Plein-jeu VI (IV I, IIS)	Doublette 2'I	Voix humaine 8'M	I/P, II/P, III/P
Cromorne 8'S	Gros Nazard 5'1/3 I	Hautbois 8' Md	Bascule III
Trompette 8'I	Grosse Tierce 3'1/5	Trompette 8' Mk	Appels d'anches
Clairon 4' I	Cornet V I	Clairon 4' Mk	
	Plein-Jeu IX	Cornet V I	
	IV de I, V de S		
	Trompette 8' M		I = ISNARD
	2° Trompette 8' S		M = MOITESSIER
	Clairon 4' S		Md = MADER
	Bombarde 16' M		Mk = MERKLIN
			S = Alains SALS

Toutes transmissions mécaniques : suspendues pour II et III de MOITESSIER, avec BARKER pour III. Abrégés à équerres pour I.

L'organiste est Jean GROELLY, 16 les Ormeaux, 13320 Bouc-Bel-Air.
L'instrument a été classé en 1984 pour ISNARD et MOITESSIER.



AIX-EN-PROVENCE (Bouches-duRhône) Eglise du Saint Esprit

Nous prions le lecteur de se reporter à l'inventaire des orgues de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur pour l'église du Saint-Esprit, du début du XVIIIème siècle où se trouve dans le remarquable et massif buffet de l'ébéniste aixois Alphonse DUMAS, un instrument classé dans lequel sont conservés 14 jeux de Charles ROYER (1668), 5 jeux de MOITESSIER qui restaura l'instrument en 1850, et 3 jeux de Pédale de MERKLIN. Une restauration eut lieu en 1968 par Athanase DUNAND de Lyon. Cet orgue aurait besoin impérieusement d'une restauration de la mécanique avec suppression de la transmission tubulaire de la Pédale (MERKLIN, 1920).

COMPOSITION

I. BOMBARDE (C-f ^m)	II. GRAND-ORGUE (C-f ^m)	III. RECIT (C-f ^m)	PÉDALE (C-f)
Bombarde 16 M	Bourdon 16 R	Bourdon 8'R	Flûte 16' Mk
Trompette 8'M	Bourdon 8'R	Flûte à ch. 4'D	Bourdon 8' Mk
Clairon 4' M	Montre 8'R	Prestant 4'D	Prestant 4' Mk
Cornet V R	Prestant 4'R	Doublette 2'R	
	Flûte à biberon 4'R	Larigot 1'1/3 R	COMMODITÉS
	Nazard 2'2/3 R	Sesquialtera II D	III/II, II/I
	Doublette 2' R	Cymbale IV D	I/P
	Tierce 1'3/5	Trompette 8' M	Trémolo III
	Fourniture /Cymbale VI	Voix Humaine 8'	Appel anches I
		Hautbois 8'M	

L'organiste Luce BONAS habite 4 Bd. Maréchal Lyautey à Aix.

Temple de la rue de la Masse, n° 7

Dans ce petit temple de l'Eglise Réformée évangélique (52,26,18,94) un petit instrument classé en 1977 vient d'être installé en 1986. Dans un petit buffet de noyer très foncé de style Louis XVI, deux étroites tourelles encadrent un large plate-face de 23 tuyaux. On sait que MADER en 1892, puis NEGREL de Roquevaire en 1958 l'avaient visité. L'instrument est contemporain du buffet, de la fin du XVIIIème siècle. Le clavier de 53 notes se trouve derrière l'instrument, avec un pédalier à l'allemande de 30 marches. Une partie de la tuyauterie semble remonter au XVIIème siècle et pourrait être attribuée à PIANTANIDA ou à MENTASTI. Le facteur Pascal QUOIRIN l'a restauré en 1986. Voici sa disposition : sur un clavier coupé en basses et dessus sur l'ut 3 on trouve un Bourdon 8', un Prestant 4', une Doublette 2', une Flûte 4', un Plein-jeu IV, une Voix humaine 8' et un dessus de Cornet V. L'orgue a été tempéré inégal avec trois tierces justes. L'orgue a été inauguré par André ISOIR le 27 juin 1986.

LITTÉRATURE : Dans "Actes du Colloque" Quel orgue pour le XXIème siècle ? des 27-28 juin 1986 à Saint-Maximin-du-Var, intervention de Pascal QUOIRIN "A propos de l'orgue du temple de la rue de la Masse à Aix-en-Provence", page 83.



AIX-EN-PROVENCE (B. du Rhône), Cathédrale Saint Sauveur

Le premier orgue de la cathédrale date de 1470, le deuxième du Père PERRINI de 1513. En 1612 Pierre MARCHAND construit un orgue de 8'. Contrairement à la tradition, cet orgue n'est pas celui de Cucuron, comme l'a démontré Claude AUBRY. De 1743 à 1745, le frère Jean-Esprit ISNARD installe l'orgue actuel, avec son buffet, côté nord du chœur. Ce très beau buffet du XVIIIème siècle vert et or a été copié quelques années plus tard côté sud. Ces deux buffets ont été restaurés en 1975 par la Maison MAINPOINTE.

An X de la République, restauration par BORME et par GAZEAU (1833). Cet instrument a été vendu à St-Trophyme d'Arles. En 1854-55 DUCROQUET de Paris construit un orgue neuf dans le buffet d'ISNARD resté sur place : les 23 jeux des claviers I et II sont groupés sur un seul grand sommier diatonique en 4 parties à demi-divisions et gravures intercalées. Pédale divisée entre 4 fonds et 3 anches. En 1880, intervention de CAVAILLÉ-COLL sur le plan purement harmonique : introduction de deux jeux ondulants, d'un basson en place de la deuxième trompette.

En 1915 MERKLIN de Lyon augmente la pédale de 25 à 30 notes et remplace au Récit la Voix humaine par un octavin 2'.

En 1975 la Maison DUNAND de Lyon rétablit une deuxième trompette, remplace l'Unda maris du positif par un jeu de Sesquialtera, mais maintient l'Octavin 2' de Merklin au Récit qu'il augmente de 42 à 54 notes. Presque toute la tuyauterie actuelle est de DUCROQUET (1855).

DISPOSITION 1975 :

I.POSITIF (C-f ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-f ^m)	III.RECIT EXPRES. (C-f ^m)	PEDALE (C-f)
Salicional 8'	Bourdon 16'	Flûte 8' (de c)	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Montre 8'	Bourdon 8'	Flûte 16'
Prestant 4'	Flûte 8'	Gambe 8' (ACC)	Flûte 8'
Doublette 2'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'(ACC)	Flûte 4'
Sesquialtera II	Prestant 4'	Flûte octavante 4'	Bombarde 16'
Plein-jeu IV	Flûte 4'	Octavin 2'	Trompette 8'
Cromorne 8'	Quinte 2'2/3	Trompette 8'	Clairon 4'
Trompette 8'	Doublette 2'	Hautbois 8'	
Clairon 4'	Fourniture V		COMMODITÉS :
	Cornet V		III/II/I/II
	Bombarde 16'		I/P,II/P, III/P
	Trompette 8'		Bascule Récit
	2° Trompette 8'		Trémolo lent III
	Clairon 4'		Rosignol
			Appel d'anches I,II, et III
			Appels d'anches P.
			Appel Fonds G.O.

La traction est entièrement mécanique avec machine BARKER pour le G.O. L'ORGANISTE est Madame Chantal de ZEEUW, 2 rue du R.I.C.M. à Aix.

DISCOGRAPHIE : Liszt par Chantal de ZEEUW (Vérany)



MARSEILLE (B. du Rhône), abbaye Saint-Victor

C'est au début du 5ème siècle que CASSIEN fonda le monastère de Saint-Victor. L'abbaye d'aujourd'hui fut reconstruite au Xème siècle par les bénédictins, mais remonte essentiellement aux XIIIème et XIVème siècles, s'élevant sur un enchevêtrement de sanctuaires qui renferment de précieux témoignages paléochrétiens. L'autel de l'église haute remonte au début du Vème siècle.

Les renseignements historiques sûrs remontent à l'orgue des frères gapençais Dominique et Gaspard EUSTACHE en 1630, avec un instrument de 16 jeux qui fut

le premier orgue de deux claviers en Provence. Dès 1648 le flamand Charles ROYER arrivé de Namur refait à neuf les jeux de l'orgue, les jugeant trop archaïsants, entr'autres la Fourniture progressive. On devine combien Gaspard EUSTACHE qui avait travaillé quelques temps dans le Languedoc dut être choqué par ces changements apportés à cet orgue. On décide en 1764 de porter l'instrument à 3 claviers, toujours à son emplacement primitif, sous l'arcade la plus proche du tombeau de Saint-Cassien. Le nom du facteur nous est inconnu.

C'est à un facteur d'orgue alsacien, né à Hartmannswiller le 28.08.1805, Augustin ZEIGER, que s'adresse le conseil de fabrique de St-Victor pour dresser, malgré une intervention de Dominique CAVAILLÉ-COLL contestant l'emplacement choisi, le nouvel orgue sur une tribune en maçonnerie au fond de l'église. Dans la tradition CALLINET, ZEIGER construit un instrument de 30 jeux sur deux claviers (G.O. et Positif de dos) et un écho de 37 notes, et une pédale de 18 notes intercalées dans les gravures graves du G.O. ZEIGER avait certainement accueilli dans son orgue "neuf" de nombreux jeux de récupération. Nous passons sur les propositions de Théodore PUGET de Toulouse et de BEAUCOURT de Lyon, puisque c'est à François MADER de Marseille que fut confié le soin de construire un nouvel orgue de deux claviers de 54 notes et un pédalier de 27 marches, où seront réutilisés 15 jeux de ZEIGER. C'est un orgue de 15 jeux au G.O. - 7 fonds et 8 jeux de combinaison - de 11 jeux au Récit expressif - 7 fonds dont Basson-Hautbois et Voix humaine de 8', et 4 jeux de combinaison - et une pédale de 3 fonds et 3 anches. Cet orgue sonna jusqu'en 1964. Son ancien positif était devenu orgue de chœur.

Athanase DUNAND restaura en 1964 l'orgue de MADER. Son harmonisation fut confiée à Pierre CHERON. Mais la mécanique de MADER était déplorable.

Le chanoine SEINTURIER qui était déjà à l'origine de cette première restauration décide alors de construire un orgue de synthèse bien sûr destiné à jouer la musique française, mais largement ouvert à la musique nordique. Ce projet était assez proche de l'orgue tout récent de Saint-Séverin de Paris. Ce furent à nouveau les établissements DUNAND de Villeurbanne qui réalisèrent cet orgue de quatre claviers. Console en fenêtre, positif de dos rétablis à neuf sur l'ancienne "corbeille" prédestinée à cet usage, soubassement du grand corps surélevé pour accueillir un clavier d'écho. En même temps, sur un dessin de Didier GODEL de Genève en style classique, l'entreprise François FOIX réalisait l'ensemble actuel. La console elle-même est directement inspirée de celle de St-Martin-des-Vignes que DUNAND venait de réaliser à Troyes (1970).

La composition est de A. DUNAND, Cl. AUBRY et Fr. SANTON. C'est Claude AUBRY qui fut le conseiller-expert. L'harmonisation fut faite par Christian MARCEL.

DISPOSITION

I.POSITIF	II.GRAND-ORGUE	III.ECHO	IV.CHAMADE
Flûte 8'	Montre 16'	Quintaton 16'	Trompette 8'
Montre 8'	Montre 8'	Prestant 8'	Basse de Clairon 4'
Prestant 4'	Bourdon 8'	Bourdon 8'	Dessus de Bomb.16'
Quarte 2'	Prestant 4'	Gemshorn 4'	Cornet V
Doublette 2'	Flûte 4'	Flûte 2'	
Plein-jeu V	Doublette 2'	Cymbale III	PEDALE
Nazard 2'2/3	Grande Tierce 3'1/5	Sifflet 1'	Flûte 16'
Tierce 1'3/5	Nazard 2'2/3	Sesquialtera II	Flûte 16'
Larigot 1'1/3	Tierce 1'3/5	Voce umana 8'	Flûte 8'
Trompette 8'	Gde Fourniture II	Musette 16'	Prestant 8'
Cromorne 8'	Petite Fourniture II	Voix humaine 8'	Prestant 4'
Tremblant	Cymbale IV	Hautbois 8'	Gde Mixture II
	Trompette 8'	Tremblant	Pte Mixture IV.V
	Clairon 4'		Bombarde 16'
			Trompette 8'
			Clairon 4'

COMMODITÉS : I/II, II/II, IV/II, IV/III, I/P, II/P, III/P, IV/P

Bascule d'expression.

Traction des jeux électriques par moteurs rotatifs

Traction des notes suspendue en métal

Sommiers à gravure, tables multiplaquées et joints télescopiques, registres en fibretex.

L'orgue a 3528 tuyaux et 50 jeux

L'ORGANISTE est M. François SANTON, 21 Parc Beauvallon-Forêt, à Marseille.

DISCOGRAPHIE : J.S. BACH par René SAORGIN (Harmonia Mundi). Musique pour 2 organistes par M.L. JAQUET et A.C. PLASSE (Lyrix) et André JOLIVET par Daniel ROTH (Arion).



MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), église Saint-Charles

64 rue Grignan

L'église Saint-Charles a été construite en 1826 en forme de croix grecque en style Renaissance. L'orgue d'Aristide CAVAILLÉ-COLL fut livré le 24 avril 1859 et coûta 38.000 francs pour 24 jeux. Le buffet en tribune est assez monumental en un seul corps de chêne. 5 tourelles de 5 tuyaux encadrent 4 plates-faces de 8 et 10 tuyaux. Après quatre restaurations : par MUTIN en 1900, par MERKLIN en 1912, et en 1932, et par RENEVIER en 1970, l'instrument de CAVAILLÉ-COLL nous est parvenu pratiquement intact : tuyauterie peu modifiée, très belle, coupée au ton pratiquement partout, les cinq sommiers mécaniques, 2 diatoniques pour le G.O. avec les aigus au centre encadrant le sommier du Récit disposé perpendiculairement à la façade diatonique, pédale au fond. Machine BARKER au G.O.; MERKLIN a ajouté un sommier pneumatique pour faire parler les trois jeux bouchés de la pédale sur le Bourdon 16' du G.O.

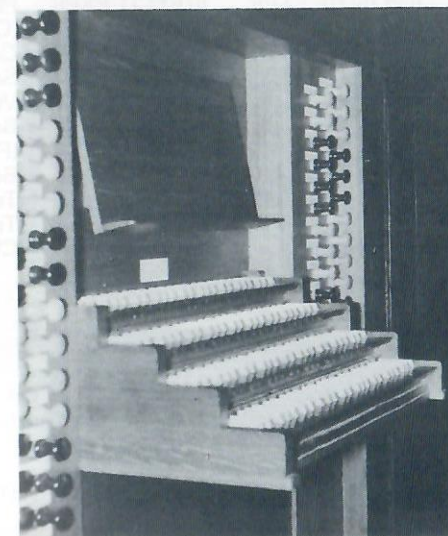
L'orgue a été classé le 26 octobre 1982.

COMPOSITION

I.GRAND-ORGUE (C-g ^m)	II.RECIT EXPRESSIF (C-g ^m)	PÉDALE (C-f)
Bourdon 16'	Flûte traversière 8'	Flûte 16'
Bourdon 8'	Flûte 4'	Flûte 8'
Flûte harmonique 8'	Viole de Gambe 8'	Bombarde 16'
Montre 8'	Voix céleste 8'	Trompette 8'
Salicional 8'	Cornet III (Mk)	Soubasse empruntée 16')
Prestant 4'	Cromorne 8'	Bourdon 8' ")
Quinte 2'2/3 (MK)	Trompette 8'	Flûte 4' ")
Doublette 2'	Basson-Hautbois 8'	
Plein-jeu III-V		COMMODITÉS
Basson 16'		Bascule Récit
Trompette 8'		II/I en 8 et en 16
Clairon 4'		I/P, II/P
		Tremolo

L'orgue de chœur est un MADER (1884) II 8.

L'ORGANISTE est Joseph VIDAL, Parc Kalliste 38 à Marseille 15°





Eglise Saint-Joseph, 12 rue du Paradis

Dans cette église de 1835, Aristide CAVAILLÉ-COLL a construit en 1868 et pour 53.700 francs, un instrument de trois claviers et pédalier et 43 jeux actuellement en restauration : bois vermoulus, sommiers fendus, peaux frisées. On note des interventions de MADER en 1897, de VIGNOLO en 1912 et de MERKLIN en 1934. Après les travaux actuels entrepris, on retrouvera la disposition d'origine suivante :

COMPOSITION :

I.GRAND-ORGUE (C-g ^m)	II.POSITIF EXPR. (C-g ^m)	III.RECIT EXPR. (C-g ^m)	PÉDALE (C-f)
Principal 16'	Montre 8'	Flûte tr.8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Prestant 4'	Flûte oct.4'	Soubasse 16'
Octave 4'	Doublette 2'	Octavin 2'	Violoncelle 8'
Prestant 4'	Bourdon 8'	Quintaton 8'	Bourdon 8'
Doublette 2'	Flûte 4'	Viole de gambe 8'	(Flûte 4')
Quinte 2'2/3	Nazard 2'2/3	Voix céleste 8'	Bombarde 16'
Plein-Jeu III-VI	Tierce 1'3/5	Basson-Htbois 8'	Trompette 16'
Bourdon 16'	Trompette 8'	Voix humaine 8'	Trompette 8'
Bourdon 8'	(Basse et dessus)	Trompette 8'	Clairon 4'
Flûte harm.8'	Cromorne 8'	Clairon 4'	
Cornet V			
Basson 16'	COMMODITÉS		
Trompette 8'	III/I, III/II, II/I, I/P, II/P, III/P		
Clairon 4'	Expressions III, II		
Viole de gambe 8'	Traction mécanique avec Barker pour I et II		
Salicional 8'	Combinaisons : I en 16 et 4 appels d'anches : I, II, III, P.		

Orgue classé le 9 juillet 1981.

L'ORGANISTE est M. Jean-Robert CAÏN, 32 cours d'Estienne d'Orves à Marseille

1

MARSEILLE (B. du Rhône), Temple de Grignan

La dédicace du Temple de l'Eglise Réformée sis 15 rue Grignan, eut lieu le 9 octobre 1825. Caché derrière les colonnes de la deuxième tribune du fond du temple, le premier orgue agrandi par MADER, puis par Paul ADAM de Strasbourg avait 20 jeux sur deux claviers et pédalier d'une sonorité très assourdie. Le 28 avril 1982, Jean LANGLAIS inaugurerait, avec les trois organistes du temple, le nouvel orgue édifié sur une première tribune en avant des colonnes derrière lesquelles a été installée la soufflerie. C'est un instrument d'Alfred KERN harmonisé par son fils Daniel dans un style très classique avec une pointe d'accent nordique.

Les buffets sont à caissons dans ce style LOUIS-Caisse qui a envahi toute l'Europe du Portugal à la Finlande, avec toutefois une timide recherche dans les claires-voies : Positif de dos, grand-corps et de part et d'autre, au niveau du grand-corps, les deux tours séparées de la pédale.

COMPOSITION

I. POSITIF (C-g ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-g ^m)	PÉDALE (C-f)
Bourdon 8'	Quintaton 16'	Bourdon 16'
Prestant 4'	Montre 8'	Principal 8'
Flûte à cheminée 4'	Flûte à cheminée 8'	Principal 4'
Flageolet 2'	Octave 4'	Posaune 16'
Quinte 1'1/3	Gemshorn 2'	Chalumeau 4'
Cymbale III	Sesquialtera II	
Voix humaine 8'	Fourniture IV	COMMODITÉS :
	Trompette 8'	I/II, I/P, II/P

Le tremblant est commun aux 2 claviers

Mécanique suspendue, traction mécanique des jeux. Sommiers diatoniques à glissières, réservoir à plis parallèles.

L'ORGANISTE de la paroisse est Dr. Claude AUMERAS, 8 rue M. Jauffret à Marseille 8^e
DISCOGRAPHIE : Inventions de J.S. BACH par A.CHEVALIER-NADDEO (media Music)



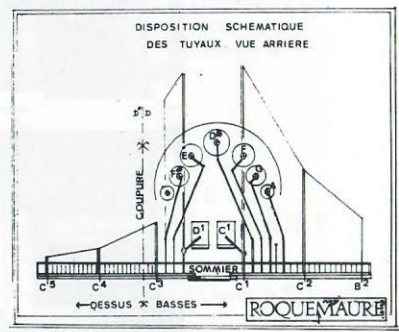


Les deux sommiers sont conservés avec leurs positions et aussi leurs percages, sans aucune modification. Ce qui est tout à fait exceptionnel.

Malgré beaucoup d'interventions, personne n'a jamais tenté de modifier soit les attelages de registres, soit l'étendue.

Signature du devis :

B. Julien de sonre Julien



ROQUEMAURE (Gard), église paroissiale

Cette bourgade qui eut jusqu'à quatre mille habitants au début du XVIIIème siècle a retrouvé cette importance aujourd'hui grâce à la proximité de l'usine atomique de Marcoule. Sait-on qu'ANNIBAL y traversa le Rhône en 216 avant J.C., que c'est à Roquemaure que Charles IX signa l'ordonnance fixant le jour de l'an au 1er janvier, et non plus au 1er avril, que le premier des papes d'Avignon, Clément V y mourut le 20 avril 1314, que Placide CAPPEAU de Roquemaure y composa les quatre strophes de "Minuit chrétien" aussitôt mis en musique par Adolphe ADAM, et chanté le 24 décembre 1847 à Paris ? Mais surtout, sait-on que Roquemaure détient en sa belle église paroissiale de style gothique languedocien sur la tribune, caché dans son buffet d'orgue d'origine inconnue (vers 1760), un instrument absolument unique et précieux par les enseignements concrets qu'il nous donne, et dont les mystères nous ont été dévoilés grâce à la science, à la patience et au respect de Claude AUBRY, de Pierre CHERON et de Henri BLANC ?

Essayons de les résumer sans trahir. L'orgue EUSTACHE de 1666 dut périr dans la tourmente révolutionnaire. Pour le remplacer la paroisse de Roquemaure obtint d'acquérir l'orgue de l'église avignonnaise des Cordeliers, construit en 1690 par les frères JULIEN. Nous ne savons pas où l'on trouva le buffet que AUBRY date d'environ 1790 pour contenir le rescapé des Cordeliers.

Alain GIRARD a relevé le devis des JULIEN pour les Cordeliers aux archives du Vaucluse. Il comporte 17 jeux : Montre 8', Prestant 4', Quinzième 2', Fourniture II, Cymbale III, Bourdon 8', Flûte à cheminée 4', Nazard à cheminée 2' 2/3, Tierce 1'3/5, L'harigot (?), Cornet V, Escho du cornet II, Cromorne 8', Trompette 8', Voix humaine 8', Pédale de Flûte 16', Bombarde 16'. Le clavier qui devait avoir 47 touches en a 48 dès l'origine. A part quelques tuyaux manquants ici ou là - mais la Tierce est complète - les tuyaux du L'harigot, du cornet d'esco II, du Cromorne et de la Voix humaine sont vides de tuyaux. Ceci nous laisse un orgue du XVIIème siècle avec son plein jeu de IX rangs complet avec sa Tierce 1'3/5 dont le rang a certainement été taillé dans le même temps et selon les mêmes tailles que les 7 autres rangs les plus petits du Plenum.

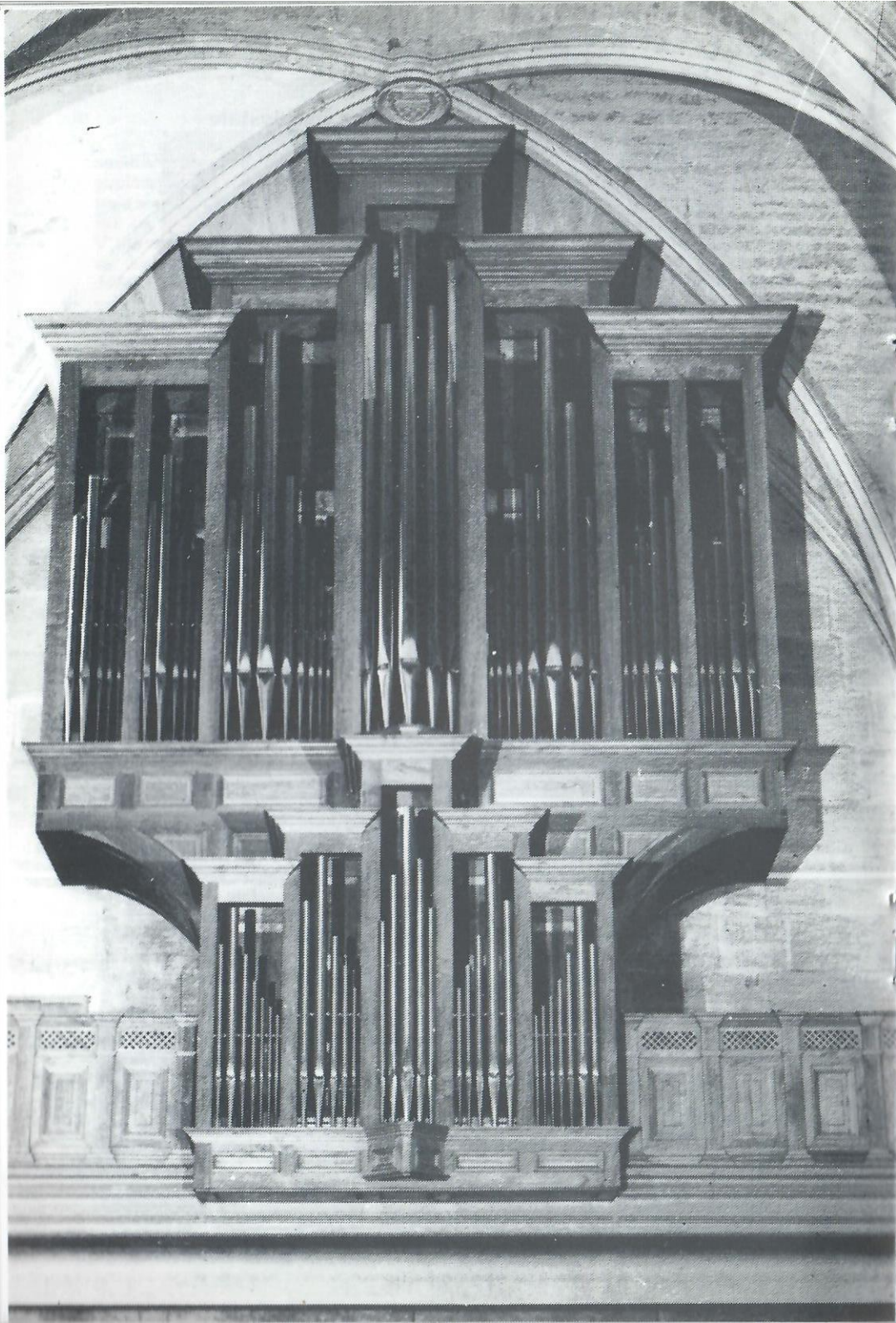
"Dire comment sonne ce Plein-jeu de Roquemaure, il faut y renoncer. C'est vraiment plein, le ténor traverse bien la polyphonie, rien ne dépasse l'aigu, les basses sont de bonnes fondamentales sans rien masquer. Maintenant... allez le jouer, l'écouter, avec ou sans sa Tierce..." (P. CHERON).*

Quand on sait que les JULIEN furent les élèves de Charles ROYER de Namur arrivé en 1648 à Marseille et l'auteur de l'orgue de Cuers (Var) dont on n'a conservé que quelques tuyaux de sa Tierce étroite, force nous est de conclure que se trouve à Roquemaure l'unique rescapé de l'orgue flamand dont TITELOUZE s'était fait l'ardent propagandiste depuis Rouen, partout en France victorieusement concurrencé par l'école parisienne dont, à la fin du XVIIIème siècle, DOM BEDOS se fit le théoricien. Et cependant, on peut penser que Jean-Esprit ISNARD n'avait pas entièrement oublié la leçon de ROYER et des JULIEN.

DISCOGRAPHIE : ROBERDAY par Michel CHAPUIS (Astrée) - Pieter CORNET par Ton KOOPMAN (Audivis). - L'orgue profane par Francis CHAPELET, coffret "cycle d'orgues en Avignon". - Livre-disque "Musique de tous les temps" (Harmonia Mundi). Quatre concertos pour orgue et orchestre de Antonio VIVALDI (N° 9, 8, 11 et 6) par l'orchestre "Pro Arte" de Munich, dir. Kurt REDEL et Pierre BARDON à l'orgue historique de Roquemaure, aux disques Pierre VERANY, PV 79301 compact.

ORGANISTE : M. Jean-Claude BARBIER à Roquemaure. S'adresser pour visiter à la Pharmacie BLANC, à côté de l'église.

(*) Voyez page 13



AVIGNON (Vaucluse), église réformée Saint-Martial

L'ancienne église dédiée à Saint-Martial est devenue Temple Saint-Martial depuis le consulat. L'orgue actuel remplace un instrument d'occasion sans intérêt. C'est une œuvre originale de Pascal QUOIRIN de Carpentras et de son équipe qui a conçu ce très bel ensemble - tribune et buffets - dans l'esprit du XVIIIème siècle. Construction entreprise en 1985 et terminée en 1987. Voici sa disposition :

I.POSITIF-DE-DOS (C-f ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-f ^m)	III.CORNET (c'-f ^m)	PÉDALE (C-g')
Montre 8'	Bourdon 16'	Cornet V	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Montre 8'		Flûte 8'
Prestant 4'	Bourdon à ch.8'		Prestant 4'
Flûte 4'	Prestant 4'		Bombarde 16'
Doublette 2'	Doublette 2'		Trompette 8'
Nazard 2'2/3	Nazard 2'2/3		
Tierce 1'3/5	Flûte 2'		
Plein-Jeu V	Tierce 1'3/5		
Cromorne 8'	Fourniture IV		
Tremblant	Cymbale III		
	Trompette 8'		
	Clairon 4'		
	Voix humaine 8'		
	Tremblant doux		

III/II et I/II se font à tiroirs

II/P.

Tractions notes et jeux mécaniques

Tous les tuyaux fabriqués par le facteur, anches, plenum et façades en étain, flûtes et bourdons en plomb (85 %). Bois en châtaignier.

Les six sommiers sont en chêne.

Deux réservoirs cunéiformes de 8 pieds x4 pieds indépendants à la main peuvent être alimentés par un ventilateur électrique.

La pression du vent est d'un peu inférieure à 90 mm.

L'ORGANISTE titulaire est Jean-Marie PULI, 6 bis rue Rascasse en Avignon.

Association des Amis de l'Orgue de Saint-Martial, 33 Bd. Jacques-Monod, 84000 Avignon, président : Paul-Gérard SCHOCH.



AVIGNON (Vaucluse), église métropole N.D. des Doms

Jouxtant l'aile ouest du Palais des Papes, l'église métropole est une église à une nef principale et une nef latérale et chapelles adjacentes du XII^{ème} siècle, mais avec des apports allant jusqu'au XVII^{ème}. Seul l'orgue "italien" qui est en tribune derrière la balustrade baroque sur le chœur, côté évangile retiendra notre attention.

L'"orgue doré" est le successeur de l'orgue que François d'Ancône améliorait en 1449, puis de celui que Jean ROBELIN installait en 1474 sous forme d'un Blockwerk de 8' comprenant deux principaux et une Fourniture progressive de 7 à 21 rangs actionné par un clavier de 38 touches (H° - c"), réparé en 1632 par Jean-Baptiste Des FARGES installé à Nice.

Alors que les facteurs avignonnais CHAVÈS et MARTIN avaient mis en chantier un grand seize pieds avec l'espoir de le placer dans la métropole, à défaut de St-Agricol, leurs plans sont déjoués par l'habileté d'un M. François ASTRUC, professeur de piano et organiste en Avignon qui, lui aussi avait un orgue à vendre. En effet il protégeait le facteur italien PIANTANIDA à qui il avait commandé "un orgue à l'italienne" que le Préfet l'avait autorisé à placer dans la métropole, sur la tribune au-dessus de l'entrée. Ces faits se situent dans les années 1820. Finalement le préfet signait la ratification de la vente à la ville d'Avignon de l'orgue de PIANTANIDA, y compris "la devanture ou buffet extérieur". Après avoir erré dans la cathédrale entre 1821 et 1837, il trouve en cette année sa place actuelle. François ASTRUC tint l'orgue jusqu'en 1842; mais en jouant probablement les indigences de cette époque ! En 1860, Th. PUGET de TOULOUSE chez qui était mort indigent le vieux PIANTANIDA fait quelques modifications dans l'orgue remplaçant le Cromorne par une basse de Flûte et supprimant l'accouplement d'octave ou 3^{ème} main. PUGET renouvelle encore la Trompette en 1881. La construction dans le chœur par MUTIN d'un petit instrument de 12 jeux sur 2 claviers (11 jeux de 8' et un prestant de 4' !), malgré un essai assez maladroit de Maurice PUGET en 1939 de faire parler l'orgue doré, sauva le dit orgue... en le remplaçant. Ce n'est finalement qu'en 1966-1967 que Alain SALS restaura l'orgue, conseillé par le grand organologue italien Luigi-Ferdinando TAGLIAVINI.

COMPOSITION :

Principale I ^o Bassi	Principale II ^o Bassi
Principale I ^o Soprani	Principale II ^o Soprani
Trombe Soprani	Ottava
Trombe Bassi	Quintadecima
Violoncello Bassi 4'	Decimanona
Flautone Soprani	Vigesimeseconda
Flauto traversiere Soprani	Vigesimesesta
Flagioletto Bassi	Vigesimanona
Flauto in ottava	Trigesimaterza e Trigesimasesta
Cornetto I ^o	Sesquialtera II
Cornetto II ^o	Voce umana
Bombarde ai pedali	Timbale ai pedali
Contrebassai ai pedali	Flauto ai pedali

Clavier manuel de 54 notes, touches en ivoire, feintes en ébène
Pédalier de 17 marches. Marche d'appel du Ripieno. Marche d'appel des registres préparés. Registres actionnés par des manettes s'accrochant et disposée sur 2 files. Sommiers à trébuchets ou à ressorts (Springladen). Pression de 50 mm.

L'ORGANISTE est Lucienne ANTONINI, 10 r. Buffon en Avignon.

DISCOGRAPHIE : Lucienne ANTONINI chez Arion, Harmonia Mundi, Studio 35...

DOCUMENTATION : Abbé Georges DURAND, Orgues Historiques dans Harmonia Mundi n° 121.



CAVAILLON (Vaucluse), église Saint-Véran

Dans cette très belle église du XV^{ème} siècle, Pierre MARCHAND construit le premier orgue connu en 1593. Les deux buffets symétriques en bois doré et sculptés datent de 1640. Du côté évangile, Le ROYER construit un orgue neuf en 1653 avec un seul clavier de 47 notes. En 1969 Claude AUBRY a publié dans le n°3 de la revue RENAISSANCE DE L'ORGUE l'inventaire en l'état alors, après les dernières réparations dues à MADER de Marseille en 1868 et à RUCHE de Lyon en 1932, et avant la reconstruction des Etablissements GONZALES/DANION en 1969. Claude AUBRY reconnaissait encore quelques 550 tuyaux de ROYER, certes souvent déplacés pour des réutilisations, réharmonisés, pavillonnés... les basses de bois ont toutes été remplacées déjà. Les facteurs de 1969-1976 trouvent un orgue de 2 claviers de 54 notes et 18 jeux.

Sur les conseils de Maurice DURUFLÉ et de son épouse Marie-Madeleine CHEVALIER qui est originaire de Cavaillon, l'orgue est alors complètement transformé. DANION, tout en conservant les sommiers anciens va construire un orgue sur 3 claviers et pédalier avec 29 jeux réels plus extension, le tout électrifié. Le troisième clavier de Positif va être installé dans le buffet de l'épître qui date de 1682.

COMPOSITION :

I. GRAND-ORGUE (C-g ^{'''})	II.RECIT EXPR. (C-g ^{'''})	III.POSITIF (C-g ^{'''})	PEDALE (C-g [']) (par emprunts)
Bourdon 16'	Bourdon à ch.8'	Principal 8'	Soubasse 32'
Bourdon 8'	Dulciana 8'	Bourdon 8'	Soubasse 16'
Montre 8'	Unda maris 8'	Prestant 4'	Bourdon 8'
Flûte 8'	Flûte 4'	Nazard 2'2/3	Flûte 4'
Prestant 4'	Flûte 2'	Doublette 2'	
Doublette 2'	Plein-jeu IV	Tierce 1'3/5	
Fourniture IV	Trompette 8'	Larigot 1'1/3	
Cornet V	Basson-Hautbois 8'	Cymbale IV	
Trompette 8'	Voix humaine 8'	Cromorne 8'	
Clairon 4'	Trémolo		

ACCESSOIRES : II/I, III/I, III/I en 16, R/P en 16, III/P, II/P, III/P en 4, II/P en 4, I/P. Bascules de Crescendo et d'expression du Récit. Toutes tractions électriques. 8 combinaisons fixes : au G.O. appel Cornet, appel Flûte 8'; au Récit appel Trompette, appel Hautbois, appel Voix humaine et Bourdon 8' avec trémolo, appel Unda maris et Dulciana 8'; au Positif, appel Cornet, appel Cromorne. 6 combinaisons générales ajustables par pistons au pied, renvoi général et par clavier. La pression du vent est de 95 mm.

L'instrument a été classé le 17.01.1964.

ORGANISTE : Mme BIDON, rue des Abeilles à Cavaillon.

LITTÉRATURE : Revue Renaissance de l'Orgue n° 3, automne 1969, illustration VI et p. 30 : Inventaire d'Orgues anciennes : Cavaillon par Claude AUBRY.



L'ISLE-SUR-LA-SORGUE (Vaucluse), église N.D. des Anges

On signale dans cette fort belle église baroque du XVII^{ème} siècle, et dont le chœur date du XIV^{ème}, au milieu de nombreuses œuvres d'art (peintures, sculptures, ferronneries, grand retable) le magnifique buffet à l'italienne en bois doré qui est un Le ROYER de 1648 avec environ 12 jeux, mais qui a été entièrement repris par MENTASTI en 1827 : en effet ce facteur italien que l'on retrouve un peu partout dans notre midi rhodanien a entièrement modifié la tuyauterie de Le ROYER : tailles, bouches, pression, même s'il a conservé le sommier du G.O. de son prédécesseur du XVIII^{ème} siècle, ainsi que la mécanique suspendue et l'abrégé de Le ROYER. Au clavier de Récit de 30 notes, MENTASTI a construit sa propre mécanique à bascule, ainsi que les sommiers du Récit (30 notes) et de la pédale (13 notes).

En 1838 FERRON supprime la Voce umana 8 du 1^{er} clavier et en fait une Voix Céleste au 2^{ème} clavier à la place de la Trompette de chasse de MENTASTI qui gagne le 1^{er} clavier en place du Dessus de Flûte 8' qui devient une Flûte 4', etc...

En 1962, Philippe HARTMANN permet d'enregistrer l'orgue par Michel CHAUPUIS pour Harmonia Mundi. Puis Michel DELUZ en 1964 entreprend de retrouver l'orgue italien de MENTASTI. En 1981 et 1982 Jean DELOYE de Dôle pour la mécanique et Alain SALS pour l'harmonisation achèvent la restauration de l'orgue de MENTASTI préconisée par le Docteur ROCHAZ.

DISPOSITION :

1 ^{er} CLAVIER (C.D.E - f ^m)		2 ^{ème} CLAVIER (c'-f ^m)	PEDALE (C-d)
Montre 8'	Flauto in ottava	Flûte 8'	Contrebasse 16'
Prestant 4'	Cornetto IV	Flûte 4'	Basse 8'
Doublette 2'	Trompette basse	Voix angélique	Bombarde 16'
Quinte 2'2/3	Trompette dessus		
Quinte 1'1/3			COMMODITÉS :
Octave 1'			II/I, I/P, II/P
Fourniture II			Tremblant
Cymbale II			

Il y a deux soufflets cunéiformes

Littérature et discographie : Musique de tous les temps n° 27, paru après les travaux de M. DELUZ. Texte de Pierre ROCHAZ et Pierre HARDOUIN, enregistrement, suites de François ROBERDAY par Michel CHAUPUIS.

L'ORGANISTE est Mme Josette BUISSON, Boulevard Courtet à L'Isle-s/Sorgue. ASSOCIATION DES AMIS DE L'ORGUE de l'Isle-sur-la-Sorgue : M. Robert CONTI, Président.

DISCOGRAPHIE : ROBERDAY par Michel CHAUPUIS n° 27 de Harmonia Mundi, "Musique de tous les temps".



PERNES-LES-FONTAINES (Vaucluse), église N.D. de Nazareth

Notre-Dame de Nazareth est une belle église romane du XIIème siècle à nef unique et chapelles adjacentes. L'orgue est situé en tribune au fond de l'église, au-dessus des belles portes Louis XV de l'entrée principale.

En 1590, M. ALLEMAND de CHOISELLAT fait don de 20 écus à l'église pour la facture "des orgues d'icelle". Mis en chantier en 1593 par Jean DUVIVIER, l'instrument est confié en 1601 à Pierre MARCHAND qui en achève la construction. Après diverses interventions le, vieil orgue est l'objet en 1706 d'une réparation complète et d'un agrandissement par le facteur milanais J.A. VIOLETTI. Enfin, en 1771, Antoine GILBERT reconstruit entièrement l'orgue de Pernes en conservant des éléments de la tuyauterie ancienne. C'est à lui que l'on doit le buffet actuel fort original avec son élément central animé par trois tourelles de 7 tuyaux, la plus haute au centre, les deux extérieures jointes par un arc supérieur dans un joli mouvement accentué par le mouvement contraire du haut des plates-faces qu'elles encadrent (9 tuyaux chacune). Des boiseries Louis XV avec deux panneaux joliment dessinés, peut-être un peu lourds, à peine en retrait par rapport au buffet central, vont de part et d'autre, rejoindre les murs latéraux de l'église. Le soubassement de l'instrument augmente par sa hauteur égale à celle de la partie haute de l'orgue, l'aspect un peu massif de l'ensemble. Des angelots, par paires, ornent les trois claire-voies des tourelles...

Notons encore l'intervention importante du lombard MENTASTI, en 1840, puis celle, plus néfaste de FIRMIN en 1897. L'orgue eut à souffrir ensuite de manque total d'entretien et arrive fort délabré jusqu'à l'époque récente où, sur l'initiative de quelques pernois, les Monuments Historiques classent l'instrument le 29 juin 1970.

C'est alors le temps de la restauration d'Alain SALS de Malaucène qui va chercher à retrouver l'orgue de GILBERT au XVIIIème siècle.

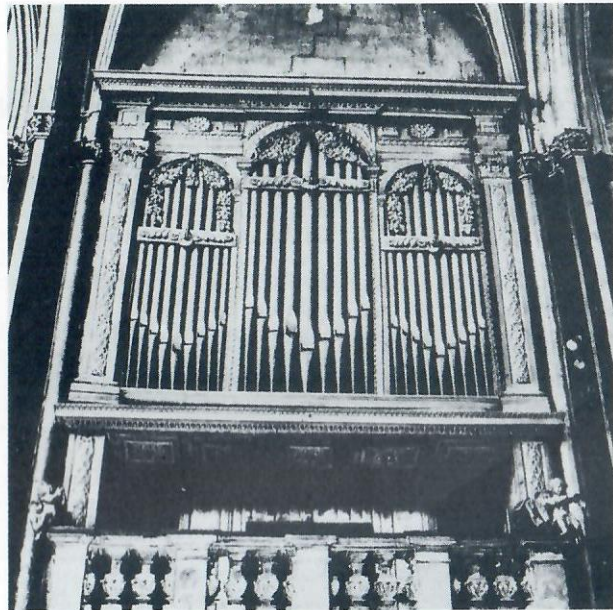
A cette occasion, les Monuments Historiques ont rendu au buffet sa teinte d'origine et ses ors.

COMPOSITION de 1975 :

I.GRAND-ORGUE (C,D-d''')	II.RECIT (c-d''')	PEDALE (C,D-f)	COMMODITÉS
Montre 8'	Hautbois 8'	Flûte 8'	Pédalier en tirasse
Prestant 4'	+ Cornet V	Trompette 8'	Récit expr.
Doublette 2'			
+ Plein-jeu V			
Bourdon 16'			
Bourdon 8'			
Flûte 4'			
Cornet V			
Nazard 2'2/3			
Tierce 1'3/5			
+ Larigot 1'1/3			
Trompette 8'			
Clairon 4'			

La mécanique est celle de FILBERT (1771) ainsi que le tirage des jeux et les cinq sommiers à gravures. Les jeux neufs sont marqués +

ORGANISTES : Philippe BRESSY et Gérard MABY à Pernes.



CARPENTRAS (Vaucluse), église Saint-Siffrein (ex-cathédrale)

Commandé par le donateur cardinal BICHI à Jean de SELS et Jacques PERRIN, menuisiers, selon les dessins de R. de la VALFRENTIERE, l'orgue de tribune, dans le chœur de cette ancienne cathédrale de style gothique provençal des XIV et XVèmes siècles, possède un buffet bien italien avec trois plates-faces de neuf tuyaux dominées par un assez lourd entablement supporté par deux colonnes corinthiennes. Les petits angelots sont venus s'asseoir sur la tribune. Instrument primitivement construit en 1643 par le père EUSTACHE et repris par BRIERE entre 1729 et 1732, il a été entièrement reconstruit par DAUBLAINE & CALLINET au XIXème s. Intervention vers 1925 de MERKLIN de Lyon. L'orgue est abandonné depuis 1965 environ : 11 jeux dont 9 de DAUBLAINE et CALLINET (mais entaillés par MERKLIN) au G.O. (C-f^m), et 9 jeux dont 4 de D. et C. de 37 notes. C'est MERKLIN qui a étendu pneumatiquement le Récit à 54 notes et placé en pédale (30 notes) une Soubasse en extension 16 + 8 + 4'.

L'orgue de Pascal QUOIRIN au transept sud

Cet orgue neuf de QUOIRIN date de 1973. Il est contenu dans un buffet de chêne avec deux caissons de pédale à l'extérieur, une tourelle de 4' et 2' sur deux étages entourée de part et d'autre d'une plate-face de 8 et 9 tuyaux tête-bêche à l'étage inférieur, et de 8 tuyaux à l'étage supérieur. Sur 5 ou 6 rangs au haut du soubassement et aux pieds des tuyaux inférieurs de la Montre, on peut dénombrer en chamade 32 tuyaux de Hautbois de la Pédale, 56 tuyaux de la Trompette 8' du IIème clavier, les 56 tuyaux de la Régale 16 du 1er clavier, et la basse de Régale + le dessus de Chalumeau 8 du même clavier, soit 200 chamades en tout.

LA DISPOSITION :

1er CLAVIER (C-g ^m)	2ème CLAVIER (C-g ^m)	PÉDALE (C-g')
Montre 8'	Bourdon à ch. 8'	Hautbois 2'
Prestant 4'	Flûte à ch. 4'	en chamade
Doublette 2'	Quarte 2'	Soubasse 16' étain
Plein-jeu VI	Sifflet 1'	Flûte 8'
Quinte 2'2/3	Tierce 1'3/5	
Dessus de Chalumeau en chamade	Trompette 8' en chamade	COMMODITÉS :
Basse de Régale		I/II, I/P, II/P
Régale 16' en Chamade		

Toutes tractions mécaniques : tuyaux coupés au ton; trompette en fer blanc selon la tradition des Le ROYER et JULIEN.

Après une longue période où l'orgue qui fut un joyau a été pratiquement délaissé, manque de compréhension du clergé affectataire et de la municipalité, - les deux communautés, la religieuse et la civile, devraient se sentir co-responsables de leur patrimoine artistique- la paroisse a bien voulu se prêter aux quelques mesures indispensables d'entretien qui ont permis de présenter cet orgue au congrès international de la F.F.A.O.

DISCOGRAPHIE : collection des "Orgues historiques" chez Harmonia Mundi, Espagnols et Bach joués à St-Siffrein par Fr. CHAPELET.

ORGANISTES : Dominique SERVE, rue Moricelly à Carpentras, et Jacky REY, 47 rue de la Madeleine à Carpentras.



CAROMB (Vaucluse) église paroissiale

Dans cette très belle église romane à nef unique doublée d'une plus petite nef latérale du XIII^{ème} siècle se trouve un élégant buffet d'orgue Louis-quinze de Ch. BOISSELIN. Autrefois doré à l'italienne, il est aujourd'hui en bois naturel clair. Bien situé sur une tribune en bois de la même époque, ce buffet est caractérisé par ses cinq plates-faces dont les trois plus hautes au centre et aux extrémités sont cernées par des frontons en quart de cercle dont les corniches supportent des petits vases de fleurs. Remarquer l'élégante frise de feuillage sous la laye. Ce buffet a été classé en 1950.

Sa partie mécanique a été classée le 15 janvier 1975.

Premier instrument par Pierre GALERAN en 1701 et monté par BOISSELIN, puis relevé en 1740. En 1753 le père DELHOMME remplace la Voix humaine par un Cromorne. Suit une longue période d'abandon de l'instrument. C'est en 1978 que le facteur Alain SALS restaure l'orgue de Caromb. Signalons que les tuyaux de façade disparus ont été remplacés par des tuyaux de bois postiches, au modèle des postiches plus anciens des plates-faces latérales.

DISPOSITION :

Un seul clavier manuel dont la tessiture va de C, D à d^{'''}, 48 notes. Un pédalier à la française en tirasse de 12 notes : C, D - c.

Montre 4'	Basse de Tierce	Basse de Cromorne 8'
Doublette 2'	Dessus de Tierce	Dessus de Cromorne 8'
Fourniture II	Cornet V	
Cymbale II	Bourdon 8'	
	Flûte 4'	
	Basse de Nazard 2'2/3	
	Dessus de Nazard 2'2/3	

Toute la tuyauterie est neuve, à 70 % d'étain pour les principaux et à 40 % pour les flûtes et bourdons. Le sommier classé a été conservé et restauré ainsi que les trois soufflets cunéiformes dont les postages disparus ont été reconstruits en plomb.

DISCOGRAPHIE : CHAUMONT, DANDRIEU, etc... par Yves CUENOT (Esodisc).



MALAUÈNE (Vaucluse), église paroissiale

L'église de Malaucène est à nef unique voûtée en berceau, avec des chapelles adjacentes du XVIème siècle et un chœur du XVIIIème. L'orgue est placé en tribune et entièrement doré, au moins jusqu'à la hauteur de ce que les gens peuvent voir de l'église, compte tenu de la projection de la balustrade réalisée par le Sieur LENOS, doreur de Carpentras. Le buffet d'orgue doit-il être attribué à Jean-Jacques POSALGUES qui construit dans la chapelle de St-Roch en 1637 le premier orgue de Malaucène, ou à Charles BOISSELIN qui, en 1712 transporte et remanie entièrement l'orgue primitif ? Norbert DUFOURCQ se pose la question. Trois tourelles encadrent l'orgue primitif ? Les deux autres (7 tuyaux) aux extrémités sont surmontées de domes à écailles et nervures portant aux extrémités des angelots, et au centre Saint-Laurent tenant le gril de son martyr. Ce cadre qui est de conception purement française a été redoré au XVIIIème siècle par LENOS.

Après la création de BOISSELIN en 1712, Joseph ISNARD restaure l'orgue en 1784, puis PAYAN d'Avignon en 1841. En 1942 un représentant de MERKLIN de Lyon change le clavier et modifie l'ancienne soufflerie. Enfin Alain SALS restaure la tuyauterie en 1965, puis la partie mécanique en 1985.

L'orgue a été classé le 29 juin 1970.

DISPOSITION :

Un seul clavier manuel de 48 notes (C, D-c^{'''}) :

Montre 8'	Bourdon 8'	Basse de Trompette 8'
Prestant 4'	Basse de Nazard 2'2/3	Dessus de Trompette 8'
Doublette 2'	Dessus de Nazard 2'2/3	
Fourniture III	Basse de flûte 4'	Pédale (C,D-g) Flûte 8'
Cymbale II	Dessus de flûte 4'	
	Basse de Larigot 1'1/3	
	Dessus de Larigot 1'1/3	
	Cornet V	

Pédalier à la française en tirasse de 18 notes : C, D-g. Le clavier d'ébène, feintes en ivoire est neuf. Deux soufflets cunéiformes anciens remis à la pression ancienne de 95mm.

DISCOGRAPHIE : MUFFAT par René SAORGIN (Harmonia mundi)

La Gloire du Baroque par L. ANTONINI (Arion)

L'Orgue préclassique par Jacques BERAZA, coffret dans le "cycle d'orgues d'Avignon" chez Arion.

L'ORGANISTE est M. Alain SALS à Malaucène qui entretient l'orgue.



CUCURON (Vaucluse), église paroissiale

Perdu dans le sud du massif du Lubéron à 40 kilomètres à l'est de Cavailon, entre Apt et Pertuis, Cucuron possède en son église romane et gothique des peintures et décorations baroques et un orgue fort intéressant. Il a été commandé pour 150 écus à Pierre MARCHAND. Les implantations du fronton triangulaire sont restées visibles au-dessus de l'ogive ouvrant la chapelle St-Jean-Baptiste. La tribune qui le portait a disparu. Ce Pierre MARCHAND était déjà installé en Avignon en 1582; il venait de Pontoise dans le diocèse de Rouen. On peut passer une réparation en 1775 par GENOYER qui ajoute une Tierce large, et hausse le ton de l'orgue, sans doute en décalant les tuyaux d'un demi ton.

C'est grâce au travail de Pierre DUGES qui fit en 1786 un orgue neuf sur la tribune au-dessus du tambour d'entrée que nous avons de précieuses indications sur l'orgue de Pierre MARCHAND : en effet, il réutilisa la tuyauterie ancienne, mais encore bien d'autres boiseries réemployées : par exemple des morceaux de noyer peints venus de l'ancienne façade avaient été réutilisés comme traverses pour la passerelle d'accord. Lors du démontage de 1975 et remises bout à bout on put lire en lettres dorées à la feuille ce verset du Psaume CL : EXVLTE FILIAE SION / LAVDENT DEVM IN CORDIS ET ORGANIS. Finalement, on sait que l'orgue de MARCHAND mesurait 3m20 de large sur 1m90 de haut, somme tout un petit Valréas. DUGES nous apprend que l'orgue de MARCHAND avait huit jeux sur

45 notes, ce que l'on a pu contrôler, les anciennes chapes ayant servi comme barrages, et les registres en cerisier comme faux-registres. Nous avons donc quatre octaves dont la première n'avait que 8 notes, ou octave courte (CDEFGABH)...

Donc, onze ans après la réfection de GENOYER de Marseille en 1775, DUGES, en 1786 et 1787 édifie le buffet actuel avec trois tourelles de 4' et 5 tuyaux, et deux plates-faces de 9 tuyaux. Mais par économie, cette montre fut faite en bois tournés peints en gris. Cet élégant buffet LOUIS XV en pin et sapin est peint en faux bois rouge rehaussé d'ornements dorés : trois culs-de-lampe, double bandeau de laye, guirlandes en couronnements et trophée d'instruments de musique sur la tourelle centrale. Un grand réservoir à table horizontale alimenté par deux petits soufflets cunéiformes au niveau des sommiers dégage l'accès par l'arrière à l'intérieur du buffet. Par économie, DUGES renonça à quelques prévisions du devis : à la Montre 8', et au Jeu de Pédale de 8' (Flûte et sans doute trompette).

Nous donnons ici la liste des jeux trouvés dans l'orgue en 1975, et chaque lecteur comprendra quels ont été les malheureuses adjonctions et suppressions du XIXème siècle, en comparant avec la disposition retrouvée lors de la restauration de Patrice BELLET entre 1975 et 1983 : Salicional, dessus de Flûte, Voix angélique, Voix céleste, soit 4 jeux de 8'. Prestant 4', Petite Flûte 4', Nazard, Doublette, Fourniture III (rehaussée d'une octave), Cornet, Trompette et Clairon, Flûte 8' de Pédale, Tremblant à vent perdu.

Après la restauration du buffet, de la soufflerie et de sa charpente, commença la remise en état des sommiers gravement fendus, les deux sommiers de Pédale furent munis de registres en prévision d'une Trompette 8' s'ajoutant à la Flûte du XIXème s. Le trier de la tuyauterie de l'orgue remonte au MARCHAND de 45 notes aux claviers. Il faut rappeler que des jeux récupérés par DUGES, deux n'ont pas résistés au XIXème siècle, le Bourdon, le "L'Arigot", et la Tierce de GENOYER dont on a heureusement retrouvé une douzaine de tuyaux disséminés dans l'orgue pour remplir des vides.

On ne saurait trop louer le travail consciencieux de l'auteur de cette restauration, qui sera terminée lorsque la flûte de 8' sera remplacée par le Bourdon 8', qu'une trompette de 8' complètera heureusement la Pédale, et que le tirage du Rossignol sera installé.

DISPOSITION :

UN SEUL CLAVIER MANUEL (C,D-e''')		
Montre 8' (Basse de Bellet)	Dessus de Flûte 8'	Trompette 8'
Prestant 4'	Flûte 4'	(basse et dessus)
Doublette 2'	Nazard 2'2/3	
Fourniture III	Tierce 1'3/5 (en partie neuve)	
	Larigot 1'1/3 (neuve)	
PEDALE (C,D-d)	Cornet V	
Flûte 8' (XIX°)		

L'orgue n'est pas classé.

LITTÉRATURE : L'Orgue de Cucuron et son Histoire par Pierre ANGLES, Patrice BELLET et René DELOSME

DISCOGRAPHIE : 1) Avant la restauration : Noël en Provence : Nicolas SABOLY (1614-1675) avec nombreuses variations dans le goût du temps par René DELOSME à l'orgue historique de Cucuron chez ALEPH AL 1512.

Divertissements et danses de la Renaissance; orgue : René DELOSME, au Comité paroissial de Cucuron.

2) Après la restauration : Musiciens provençaux et Comtadins des 17° et 18° siècles : GAULTIER, DESMAZURES, MOURET et ARCHIMBAUD, orgue : René DELOSME chez ELYON P.A.C.A. EL 35035.

ORGANISTES : René DELOSME 23 av. Victor-Hugo à 91440 BURES S/Yvette et Benoit GATSCHINE, 10 cité Valcros à 13090 AIX.



VIALAS (Lozère), temple de l'Eglise Réformée

Selon les vicissitudes de l'histoire, les passions exclusives des hommes, le Temple de Vialas, construit dans un style roman primitif en murs de granit, et recouvert de schiste n'a pas été rasé lors des guerres de religions. Construit en 1612, il est devenu église romaine paroissiale. Sous l'Empire, après l'apaisement des fanatismes il est restitué aux protestants par décret impérial le 15 fructidor - 26 août 1804.

Un harmonium CHRISTOPHE & ETIENNE rend son âme tristounette vers 1970. Jean VERNEY, professeur à Nîmes, originaire de Vialas où il passe ses vacances dans la maison de ses ancêtres, obtient du Conseil Presbytéral l'autorisation de construire un orgue, à la seule condition que cela ne coûtera rien au budget paroissial. Il y a 421 habitant au village... l'hiver. Mais l'été voit arriver par transhumance vacancière la foule de ceux qui recherchent leurs racines. Chacun reçoit sa lettre d'appel à la générosité financière et en nature et en effort physique. Il faut préciser que notre enseignant fit pratiquement tout lui-même : le buffet en châtaignier du pays, les sommiers à laye et à registres du G.O. et du Positif avec 8 chapes au G.O. et 9 au Positif, le sommier "unit" pour les anches que l'on pourra appeler sur un clavier ou un autre. VERNEY fit encore lui-même toute la tuyauterie de bois et de métal, s'étant fabriqué dans sa cave sa propre table de fonte.

La Montre du grand corps emprunte ses tuyaux à la Montre 8 et au Prestant 4' du G.O. tandis que le Prestant 4' du Positif fournit les 37 tuyaux de la Montre du Positif.

Il a fallu renoncer à une transmission directe mécanique, car le temple venait d'être restauré et il ne fallait cacher aucune de ses pierres de granit. Les jeux en gras" sont sur sommiers à gravures.

DISPOSITION :

I.GRAND-ORGUE (C-g ^{'''}) Montre 8' Prestant 4' Doublette 2' Gr.Fourniture II Pte Fourniture II Bourdon 8' Flûte 4' Tiercelette 1'3/5 Larigot 1'1/3 Cornet III (fis) Basson-Hautbois 8' Clairon 4'	II.POSITIF (C-g ^{'''}) Montre 4' Doublette 2' Cymbale II Bourdon 8' Flûte à ch. 4' Nazard 2'2/3 Quarte 2' Tierce large 1'3/5 Cromorne 8'	III.ECHO sur le sommier "unit" (C-g ^{'''}) commun avec la Pédale Principal 2' Cor de nuit 8' Flûte douce 4' Cornet III (fis) Trompette 8' Basson-Hautbois 8'
---	---	---

PEDALE (C-f)

Principal de 8-4-2' parle aussi sur Principal 2' de l'Echo
Soubasse 16-8-4' parle aussi au G.O. sur Bourdon 8'

et à l'Echo sur Cor de nuit et Flûte douce
Trompette 8' parle aussi sur Clairon du G.O. et Trompette de l'Echo.

Basson-Bombarde 16-8-4' fait parler Basson 16', Basson 8' et Chalumeau 4' à la Pédale, Basson-Hautbois du G.O. et de l'Echo.

COMMODITÉS : II/I, I/P, II/P et un appel par clavier pour anches et fournitures. L'orgue a été construit entre 1975 et 1979.

Il a 17 jeux, sur sommiers à gravures et 7 rangs sur l'"Unit".

Il a donc 1486 tuyaux, 1064 sur sommiers à coulisse et 422 sur "Unit".

L'harmonisation a été faite par L. TROSEILLE de Roquemaure. Les pressions sont de 60 mm au G.O., 65 mm au Positif et 70 pour "Unit".

L'Association des Amis de l'Orgue de Vialas qui fait partie de la F.F.A.O. dès sa fondation en 1983 est très dynamique et donne chaque année quatre concerts avec des maîtres français et étrangers pour orgue seul ou avec solistes.
Président M. Jean LAMORTHE.

ORGANISTE : Jean VERNEY habite soit Vialas, soit 5 rue Ménard à Nîmes.



UZÈS (Gard), cathédrale Saint Théodorit

Uzès fut, dès le Vème siècle, le siège d'un évêché. Son ancienne cathédrale Saint-Théodorit fut reconstruite au XVIIème siècle, en conservant son admirable tour "Fénestrelle" romane. Le superbe buffet gris et or date de la période de 1660 à 1685. De l'instrument lui-même rien n'est resté : mécanique et tuyauterie ont été entièrement refaits dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. On a gardé les sommiers de G.O. et de positif. On sait donc que l'orgue avait 2.128 tuyaux et 34 jeux. Ce sont DAUBLAINE & CALLINET qui restaurèrent l'orgue en 1841-1843, en privant l'orgue de nombreux jeux classiques, et changèrent donc son caractère. L'orgue avait 45 jeux avec un pédalier étendu de 18 à 25 notes.

En 1964, après une expertise de MM. KRUG-BASSE et de l'organiste de l'Etoile à Paris, un enfant du Pays, Alexandre CELLIER, Alfred KERN reçu la tâche de reconstituer l'orgue du XVIIIème siècle tout en utilisant au mieux l'excellent matériel de DAUBLAINE & CALLINET : nous avons fait précéder du signe + les jeux du XVIIIème siècle.

L'inauguration eut lieu le 25 octobre 1964 par Alexandre CELLIER, inspecteur général de la musique.

DISPOSITION DE 1966 :

I.POSITIF DE DOS (C-f ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-f ^m)	III.RÉCIT (c-f ^m)	PÉDALE (C-f)
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Gemshorn 8'	Flûte 16'
Salicional 8'	Montre 8'	+ Bourdon 8'	Bourdon 16'
Montre 4'	Flûte 8'	Flûte 4'	Principal large 8'
Flûte à ch. 4'	Bourdon 8'	+ Nasard 2'2/3	Bourdon 8'
Nasard 2'2/3	Prestant 4'	Doublette 2'	Flûte 4'
Doublette 2'	Flûte 4'	+ Quarte 2'	Bombard 16'
Tierce 1'3/5	Grosse-Tierce 3'1/5	+ Tierce 1'3/5	Trompette 8'
Larigot 1'1/3	Nasard 2'2/3	Plein-jeu III	Clairon 4'
Plein-jeu V	Doublette 2'	Trompette 8'	
Trompette 8'	Quarte 2'	Hautbois 8'	COMMODITÉS :
+ Cromorne 8'	Tierce 1'3/5	+ Voix humaine 8'	I/II et II/P
	+ Cornet V	Tremblant	
	Fourniture V		
	Cymbale III		
	Trompette 8'		
	Clairon 4'		

Nota Bene : La Grosse Tierce du G.O. a été ajoutée après l'inauguration après l'insistance de quelques amis de l'orgue : une "nouveau" pour certains experts des années 60.

DISCOGRAPHIE : DANDRIEU, BALBASTRE, DU MAGE, CLERAMBAULT, D'AGINCOURT par Marie-Claire LAIN, 3 disques chez Erato. - "L'Orgue Français" par Louis THIRY chez Arion, dans "Cycle d'Orgues en Avignon".

LITTÉRATURE : Pierre PELISSERO, l'Orgue d'Uzès, éd. de la Capitelle, Uzès, 1964. L'ORGANISTE est Pierre PELISSERO, président du Comité de l'Orgue d'Uzès.



ALÈS (Gard), ancienne cathédrale, collégiale St-Jean-Baptiste

Érigée en église cathédrale en 1664, du temps des guerres de religions qui incendièrent les Cévennes, la nouvelle cathédrale avait perdu ses orgues. Ce n'est que sous l'impulsion de Mgr. Charles de Bannes d'Avejan que sera inauguré en 1729 l'orgue commandé en 1721 à Charles BOISSELIN d'Avignon. De cet orgue ne subsiste que son admirable buffet et quelques tuyaux de la Montre. C'est Jean-François LEPINE de Pézenas qui, en 1782-1783, propose, puis construit le petit positif de dos. L'orgue traverse l'époque révolutionnaire à force d'accompagner les hymnes patriotiques, comme bien d'autres.

Dominique CAVAILLÉ relève l'orgue d'Alais (ancienne orthographe) en 1801. Mais en 1860, le goût a changé : et c'est au toulousain Théodore PUGET que le Conseil de fabrique décide de confier son orgue. On devine le résultat : s'il conserve pour sa majeure partie l'ancienne tuyauterie qu'il va naturellement réharmoniser, il refait sommiers et transmissions. Les sommiers passent de 51 à 54 notes aux grands claviers, de 34 à 42 notes pour le Récit et restent à 27 notes pour la Pédale, et le nombre de jeux passe de 22 à 27 jeux.

Alexandre CELLIER fait classer l'orgue le 21 juin 1962. Claude AUBRY, expert des Monuments historiques, ausculte le grand vieillard et propose un plan de résurrection en accord avec le facteur Alain SALS de Malaucène, accepté par le Conseil municipal.

Il s'agit de reconstruire un grand instrument du XVIIIème s. dans la grande tradition polyphonique. On conservera tous les éléments anciens, quelques rares éléments du XIXème s. Le reste sera neuf. Gérald GUILLEMIN également de Malaucène fera une mécanique neuve pour des sommiers neufs, et Alain SALS harmonisera et accordera l'instrument dont voici la composition.

DISPOSITION :

(B = BOISSELIN, L = LEPINE, P = PUGET, S = SALS)

I.POSITIF DE DOS (C-f ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-f ^m)	III.RECIT (c-f ^m)
Principal 8' L	Montre 8' L+B	Bourdon 8' P
Bourdon 8' L	Bourdon 8' L	Flûte 4' P
Prestant 4' P	Prestant 4' L	Quarte 2' P+S
Doublette 2' L	Doublette 2' S	Nazard 2'2/3 P+S
Plein-Jeu IV S	Plein-Jeu V (L+S)	Tierce 1'3/5 P+S
Cromorne 8' L	Flûte 4'S	Trompette 8' P
	Tierce 1'3/5 L	
	Trompette 8' L	PEDALE
	Clairon 4' P	(Cf)
	Cornet V L	Flûte 16' P
COMMODITÉS :		Flûte 8' L+S
I/II et II/P		Trompette 8' L+S
Tremblants fort et doux		Clairon 4' P + S

LITTÉRATURE : L'essentiel se trouve dans le n° 37 (hiver 1981) de "Connaissance de l'Orgue", livre blanc, pp. 9 à 22.

DISCOGRAPHIE : Georges MUFFAT par Jacques BETOULIERES chez Ventadorn.
L'ORGANISTE est Thierry MARTIN, responsable diocésain de musique sacrée.



NÎMES (Gard) cathédrale

Les frères Gaspard et André EUSTACHE ont construit en 1643 le grand-orgue de la cathédrale en deux corps dont ne subsiste que le grand buffet et une dizaine de jeux, le positif de dos ayant été supprimé à la fin du XIX^{ème} siècle. L'orgue avait primitivement 22 jeux sur 2 claviers et une octave courte de pédale. De nombreuses réparations durant les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles conduisirent à un instrument de quatre claviers dont un Récit et un Echo.

Pour le XIX^{ème} siècle, nous ne savons presque rien, sinon le résultat final en 1973 : intervinrent successivement Dominique CAVAILLÉ-COLL en 1823, DAUBLAINE en 1845, PUGET en 1863. Nous savons encore que Michel MERKLIN de Lyon remania l'instrument en 1896 et le porta à 43 jeux sur 3 manuels de 56 notes et pédalier de 32 notes, dont la disposition n'a guère d'intérêt.

A partir de 1966, Claude AUBRY, expert auprès de la Commission des Orgues historiques a établi le plan de restauration, après avoir ausculté jusque dans tous les détails par un relevé exact, le matériel de l'orgue.

Il fallut pour commencer reconstruire le Positif de dos qui avait entièrement disparu, sauf deux panneaux latéraux qui donnèrent les dimensions exactes du meuble dont on savait que le sosie se trouvait en la cathédrale de Mende. Les Etablissements DISSERRE de Nîmes et le sculpteur Yves LACROIX se chargèrent de cette reconstitution. Dans ce splendide buffet à deux corps bien équilibrés, Alfred KERN a construit un orgue de 49 jeux sur 4 claviers dont le troisième d'Echo-Bombarde a conservé les éléments intéressants du XIX^{ème} siècle.

Revenons aux buffets. Au grand corps, trois tourelles de 8' : la plus haute au centre avec 7 tuyaux, les deux latérales avec 9 tuyaux et dont la corniche règne à la même hauteur que celle des quatre plates-faces qu'elles encadrent. Les trois tourelles sont couronnées de dômes en rotondes. Les deux plates-faces qui jouxtent la tourelle centrale de 11 tuyaux chacune sont encadrées par deux pilastres cannelés. Deux petites plates-faces de cinq tuyaux sont comme coincées entre les pilastres et les tourelles extérieures. Les claires-voies sont extrêmement importantes. Les bouches des tuyaux de tourelles sont en V, et celles des plates-faces horizontales. 3 cariatides-console soutiennent la tourelle centrale représentant des femmes aux seins nus. Aux extrémités deux enfants ailés soutiennent les tourelles. Nous laissons à Norbert DUFOURCQ son jugement : "boiserie sans élégance, sculpture maigre et grossière".

Quant au Positif de dos, il est l'exacte copie inversée du grand corps, imité de Mende qui était lui-même la copie du Positif disparu au XIX^{ème} siècle de Nîmes.

COMPOSITION :

I. POSITIF (C-g ^{'''})	II. GRAND-ORGUE (C-g ^{'''})	III. ECHO-BOMBARDE (C-g ^{'''})	IV. RÉCIT (C' à g ^{'''})
Montre 4'	Montre 8'	Principal 4'	Cornet V
Doublette 2'	Prestant 4'	Octave 2' 1845	Flûte 8' 1845
Plein-Jeu IV-VI	Doublette 2'	Fourniture IV	Trompette 8'
Bourdon 8' (XVIII ^o)	Fourniture II	Sesquialtera II	(en chamade)
Nazard 2'2/3	Fourniture III	Quintaton 16'	Hautbois 8'
Tierce 1'3/5	Cymbale IV	Flûte 8'	PÉDALE
Larigot 1'1/3	Bourdon 16' XVII ^o	Flûte 4'	(C-f)
Cromorne 8'	Bourdon 8' XVII ^o	Salicional 8' 1845	Principal 16'
	Flûte 4' XVII ^o	Unda maris 8' 1845	Principal 8'
	Grosse Tierce 3'1/5	Bombarde 16'	Octave 4'
	Tierce 1'3/5	Trompette 8'	Mixture IV
	Nazard 2'2/3	Clairon 4'	Soubasse 16'
	Trompette 8' 1845		Flûte 8' 1845
	Clairon 4' 1945		Cor de Nuit 2'
	Voix humaine 8'		Bombarde 16' 1845
			Trompette 8' 1643
			Clairon 4' de Isnard

COMMODITÉS : I/II, III/II, IV/II, II/P, I/P, III/P

Appel d'anches pour II, III et P - Appel des mixtures du II.

Les claviers de Positif, Grand-Orgue et d'Echo-Bombarde ont 56 notes (C-g^{'''}) et le clavier de Récit ainsi que la Pédale ont 32 et 30 notes : c-g^{'''} pour le Récit, et C-f pour la Pédale.

C'est Georges LAVAL qui est le TITULAIRE DU GRAND ORGUE de la cathédrale de Nîmes, et le Président de l'Association des Amis de l'Orgue de la cathédrale de Nîmes.

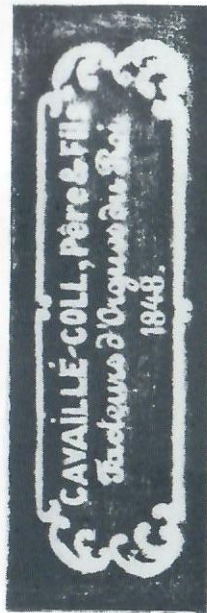
L'orgue a été inauguré le 25 novembre 1982 par Marie-Louise GIROD-PARROT, Lucienne ANTONINI et Georges LAVAL avec la participation de la Chorale "A Cœur Joie « Farigoule »" de l'ensemble Vocal A CŒUR JOIE de Nîmes, et le Chœur Grégorien de la chorale Jeanne d'Arc sous la direction de Yvan CHIRÓN.



Dominique (1771-1862) en 1846



Aristide (1811-1899) en 1838



NÎMES (Gard), église Saint-Paul

L'orgue de l'église Saint-Paul de Nîmes, vaste construction romano-byzantine de 1845, est de 15 ans antérieur à celui de Ste-Perpétue, puisqu'il a été livré le 10 mai 1849, nous ignorons, pour l'instant, pour quelle somme. Il avait 20 jeux : 10 au G.O., 6 au Récit qui n'avait que 42 notes, et quatre sur une pédale de 27 notes. Vers les années 1938, MERKLIN de Lyon a quelque peu restauré l'orgue de Saint-Paul qui était demeuré jusque-là intact, portant bien les caractères de l'époque où les instruments de la rue Notre-Dame de Lorette étaient signés "CAVAILLÉ-COLL Père et Fils".

MERKLIN étendit la pédale à 30 notes et en profita pour l'électrifier, ainsi que la première octave qu'il ajouta au Récit, avec deux jeux neufs. Voici la disposition actuelle :

DISPOSITION :

I. GRAND-ORGUE (C-f ^m)	II. RECIT EXPRESSIF (C-f ^m)	PEDALE (C-f)
Bourdon 16'	Gambe 8'	Contrebasse 16'
Montre 16'	Voix céleste 8'	Basse 8'
Bourdon 8'	Flûte harmonique 8'	
Montre 8'	Flûte octaviane 4'	
Salicional 8'	Octavin 2'	
Prestant 4'	Trompette 8'	
Quinte 2'2/3	Hautbois 8'	
Doublette 2'	Cromorne 8'	
PI ein-Jeu III		
Tierce 1'3/5		
Bombarde 16'		
Trompette 8'		
Clairon 4'		

LES ORGANISTES sont : le Dr. Jean BASTIDE, 367, chemin de Ventebren à Nîmes, et le Dr. VIGNIER.

UNE ASSOCIATION des Amis de l'Orgue CAVAILLÉ-COLL de l'église Saint-Paul de Nîmes, veille sur ce bel instrument : 36 rue Pelloutier à Nîmes.

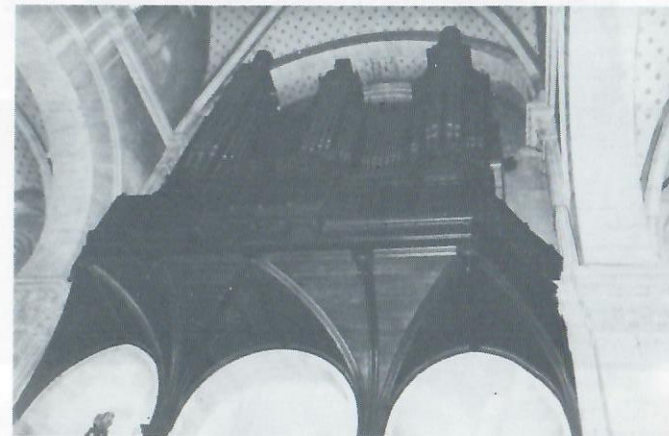
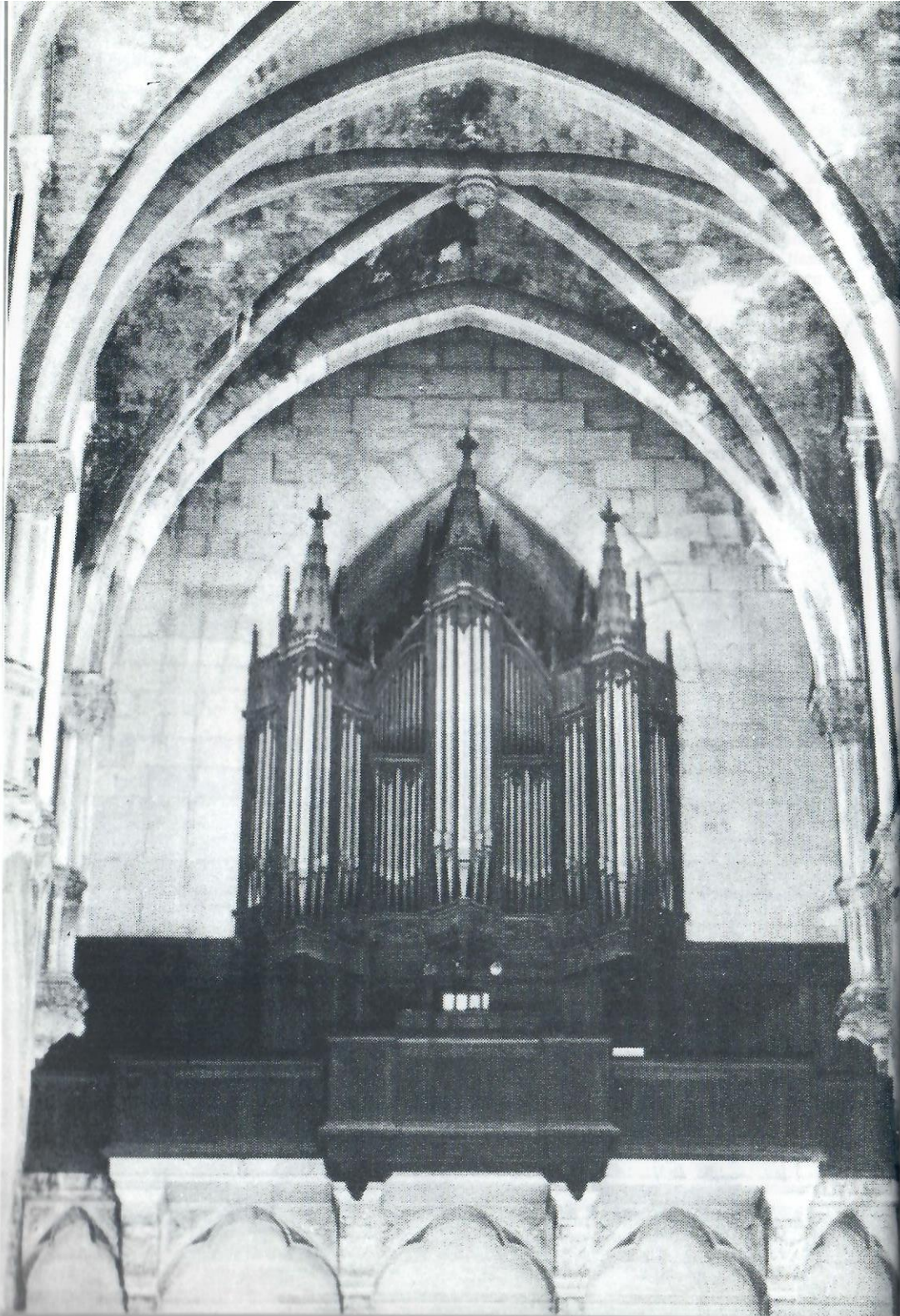


Photo: F. Bastide



NÎMES, (Gard), église Sainte-Perpétue

C'est le 9 oct. 1864 et pour le prix de 28.000 francs, que Aristide CAVAILLE-COLL livre un orgue de 24 jeux. Le buffet est de style néo-gothique, comme le bâtiment qui l'abrite. C'est un 8' en Montre. Il y a trois tourelles en tiers-point, la plus élevée au centre avec 5 tuyaux; les deux latérales également de 5 tuyaux sont prolongées de deux plates-faces de 3 tuyaux en refusée prolongeant l'angle de fuite du tiers-point de la tourelle. Entre ces trois avancées, deux plates-faces sur deux étages : à l'étage inférieur, 2 x 7 tuyaux en V; à l'étage supérieur 2x9 tuyaux dont les entablements épaulent la tourelle centrale en forme d'arcs-boutants. Des recherches dans les archives paroissiales livreraient sans doute le nom de l'élève de VIOLLET-LE-DUC ayant imaginé ce décor massif non sans quelque élégance.

En 1970 Claude AUBRY a fait l'inventaire de l'instrument : certains jeux proviennent des ateliers CAVAILLÉ-COLL père et fils dont la société fut dissoute en 1849. D'autres sont marqués Aristide CAVAILLÉ-COLL. Il semble que la pression a été augmentée, ce qui donne une harmonisation "poussée".

La console des claviers est : un meuble séparé qui enferme la machine BARKER qui tire le G.O. et l'accouplement II/I.

Les deux sommiers C et Cis du G.O. sont de part et d'autre du Récit, au niveau de la corniche, alors que le sommier chromatique du Récit est au niveau du 2ème étage des plates-faces, perpendiculairement à la façade de l'orgue, les basses en arrière et les dessus vers l'avant. La Pédale est diatonique, comme chez Dom BEDOS, le long des façades latérales de l'orgue. En Montre Montre 8' et Salicional 8' du G.O.

DISPOSITION :		
I. GRAND-ORGUE (C-f ^m)	II. RECIT EXPR. (C-f ^m)	PÉDALE (C-f) (primitivement C-d)
Bourdon 16'	Flûte harm. 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Gambe 8'	Basse 8'
Bourdon 8'	Voix céleste 8'	Bombarde 16'
Salicional 8'	Flûte octaviante 4'	Trompette 8'
Flûte harm. 8'	Octavin 2'	
Prestant 4'	Trompette 8'	
Tierce 1' 3/51)	Basson-Hautbois 8'	
Quinte 2' 2/3	Voix humaine 8'	
Doublette 2'		
Plein-Jeu II-V	1) Primitivement, Octave 4'	
Trompette 8'		
Clairon 4'		

Voici la composition assez habituelle du Plein-jeu du G.O. en progression harmonique : C = 2' + 1' 1/3. c = 2' 2/3 + 2' + 1' 1/3. c' = 4' + 2' 2/3 + 2' + 1' 1/3. c'' = 5' 1/3 + 4' + 2' 2/3 + 2' + 1' 1/3.

L'orgue de Ste-Perpétue de Nîmes a été classé le 27 mai 1977.

Les ORGANISTES sont Roland GALTIER et Georges GABAREL, 3 rue du Louvre à Nîmes.

LITTÉRATURE : dans "La Flûte Harmonique" n° 22 (2ème trim. 1982) Note sur le Grand Orgue de l'Eglise Ste-Perpétue de Nîmes (sic) par Pierre MATARESE, pp.24-28.



SAINT-REMY-DE PROVENCE (B. du Rh.), collégiale St-Martin

Dans la nef assez sombre de l'église néo-classique de St-Rémy-de-Provence, sur la belle tribune qui surplombe la grande porte, s'élève le grand orgue de Pascal QUOIRIN. C'est un instrument pratiquement neuf, même si l'on a utilisé le grand buffet et quelques tuyaux anciens.

Le premier orgue datait de 1845 par MOITESSIER, revu par VIGNOLO en 1914 et reconstruit par la Maison CCC (CAVILLE-COLL-CONVERS) en 1925. Il était hors d'usage en 1975.

"Un orgue nouveau". On a conservé l'ancien Buffet : ne fallait-il pas respecter la pensée de l'architecte Robert PENCHAUD, s'inspirant, dit-on, de certaines révélations de Glanum ? Le buffet de Positif s'intègre fort bien à l'ensemble tribune et grand-orgue par une polychromie originale, où, sur un fond jaune rehaussé de bruns viennent chanter des verts et des bleus. Au grand corps, deux tourelles aux extrémités, séparées par une plate-face de 7 tuyaux surmontées d'un fort haut entablement qui traverse toute la façade et supporte en son centre le petit ensemble de deux plates faces entourant une petite tourelle de trois tuyaux dont le motif a été repris pour le Positif en agrandissement. La décoration des buffets a été réalisée par Pierre SIBIEUDE de Montory.

Dans la grande tradition de la facture classique, on a réalisé un orgue qui offre les plans lumineux de St-Maximin-de-Provence tout proche, les ressources romantiques déjà aperçues par Prosper Antoine MOITESSIER, et l'indépendance d'un riche pédalier qui peut fort bien se passer de tirasses.

DISPOSITION :

I.POSITIF DE DOS (C-g ^m)	II.GRAND-ORGUE (C-g ^m)	III.RECIT EXPRESSIF (C-g ^m)
Montre 8'	Montre 16'	Prestant 4'
Prestant 4'	Montre 8'	Plein Jeu V
Doublette 2'	Prestant 4'	Flûte harm. 8'
Fourniture IV	Doublette 2'	Flûte harm. 4'
Cymbale III	Quinte 2'2/3	Flûte harm. 2'
Flûte conique 8'	Gde-Fourniture II	Flûte harm. 1'
Bourdon 8'	Fourniture IV	Quintaton 16'
Flûte 4'	Cymbale IV	Bourdon 8'
Nazard 2'2/3	Bourdon 8'	Gambe 8'
Quarte 2'	Flûte harm. 8'	Unda maris 8'
Tierce 1'3/5	Gambe 8'	Bombarde 16'
Cornet V	Flûte 4'	Trompette 8'
Trompette 8'	Flûte 2'	Clairon 4'
Clairon 4'	Bombarde 16'	Basson-Hautbois 8'
Cromorne 8'	1ère Trompette 8'	Voix humaine 8'
Tremblant doux	2ème Trompette 8'	Tremblant doux
PÉDALE (C-g)	Clairon 4'	
Flûte 16'	Trompette 8 en chamade	COMMODITÉS :
Soubasse 16'	Bombarde ac.32'	App.Anches I, II, III et P.
Principal 8'	Bombarde 16'	I/II,III/II, III/I
Prestant 4'	Trompette 8'	Suppression II/Ventil
	Clairon 4'	

Les ORGANISTES sont Jean-Pierre LECAUDEY, chemin des Servières et des Cadenières, et Philippe LATOURELLE, Quartier St-Paul à St-Rémy-de-Provence.
Association des Amis de l'Orgue de St-Rémy-de-Provence.

HYPPOLYTE CESAR BEAUCOURT ET VOEGELI FACTEURS D'ORGUES A LYON

par Pierre-Marie GUERITEY

Parmi les facteurs qui ont travaillé au milieu du XIX^{ème} siècle dans le sud-est de la France, il faut signaler l'atelier lyonnais d'Hippolyte César Beaucourt et Jean Melchior Voegeli. En une douzaine d'années d'activité, de 1847 à 1850, ces artisans ont réalisé environ trente orgues dénombrés à ce jour dans la vallée du Rhône, de Lyon à Marseille.

Hippolyte César Beaucourt (1822-1888), neuvième des douze enfants d'une famille protestante lyonnaise, a été baptisé au Temple du Change le 18 juillet 1822.

L'introduction de l'orgue dans la liturgie catholique lyonnaise sous l'impulsion du Cardinal de Bonald dans les années 1840 accompagne le développement de plusieurs ateliers de facture d'orgues à Lyon : notamment celui d'Augustin Zeiger. Cet alsacien, organiste de l'Hôpital de la Charité depuis 1827 se lance dans la construction des orgues dès 1835/36. En 1840-42, H.C. Beaucourt travaille chez Zeiger; c'est là qu'il rencontre Jean Melchior Voegeli, chef d'atelier de Zeiger.

Le 8 mars 1846, Beaucourt et Voegeli créent une société en nom collectif pour la fabrication des orgues. Cette société dure jusqu'en 1860, date à laquelle Voegeli qui était le technicien de l'affaire se retire. En 1869, Beaucourt remet l'atelier à son fils Hugues qui construit désormais surtout des harmoniums et effectue des travaux d'entretien d'orgues jusqu'en 1914. Hugues Beaucourt, né en 1845, meurt en 1919.

La vive concurrence des Callinet de Rouffach et de la Maison Daublaine puis Ducroquet n'a pas laissé ces ateliers lyonnais prendre un très grand développement. Ensuite les grandes maisons parisiennes, Merklin-Schütze et Cavaillé-Coll, ont imposé leur style et l'excellence de leur fabrication : il ne reste plus aujourd'hui que quelques exemples plus ou moins bien conservés de la production de ces ateliers au milieu du XIX^{ème} siècle.

S'il est vrai que "nul n'est prophète en son pays", c'est bien le cas de Beaucourt puisque, à part l'orgue du Temple du Change, on ne trouve pratiquement plus à Lyon de trace de son activité. H.C. Beaucourt et Voegeli ont surtout travaillé dans les Savoies, à Saint-Etienne, dans la vallée du Rhône et le Midi.

TRAVAUX D'ORGUE DE H.C. BEAUCOURT ET VOEGELI (1)

Département	Situation/Date	Observations
01	Montluel (1855) 2 cl-Péd. Bourg-en-Bresse église Notre-Dame (1850)	Détruit vers 1970 Restauration de l'orgue Callinet
13	Allauch , 1 cl-Péd. Marseille église Sainte-Eugène, 2cl-Péd. Marseille , église Ste-Thérèse d'Avila, 2cl-Péd. église Saint-Lazare 3cl-Péd.	xx x xx
26	Crest (1858) Temple 1cl-Péd.	xx
30	Beaucaire (1848) 3 cl-Péd. 16'0 Aigues-Mortes (1850) Vauvert , église N.Dame 1 cl-Péd.	xx M.H. R.Boisseau 1986/87 x
34	Marseillan 2, cl-Péd, B 16'	xx M.H. R.Guillemain 1982
38	Mens , église catholique, 1 cl-Péd. B 16' Saint-Clair du Rhône	xx Reconstruit en 1942

42	Saint-Etienne , église Ste-Marie 3cl-Péd. 16'0 Saint-Etienne , Temple 2 cl-Péd. Saint-Etienne , Institution Saint-Paul 1cl-Péd. L'Horme 1cl-Péd. Montagny 1cl	x xx Construit pour une église de Rives de Giers
	Terrenoire 2cl-Péd. Noirétable	xx Disparu
69	Lyon , église St-Nizier (1849) 2 cl-Péd. Lyon , Temple des Terreaux (1857) 1cl-Péd. Lyon , église de Feyzin 1 cl-Péd. Lyon , Temple du Change (1858) 1cl-Péd. B 16' Lyon , Synagogue Lyon , église des Macchabées Lyon (ancien) Hôpital de la Charité Beaujeu , église St-Martin 1 cl-Péd.	xx Actuellement à Rully (71) R. Jaccard 1986 xx Actuellement au Temple Luthérien (Lyon) xx x R.J. Deloye/G.Schmid 1986 remplacé vers 1900 Travaux (cet orgue a été installé à Thizy (69) en 1935 xx
71	StMartin Belle Roche 1cl.	x
73	St-Jean de Maurienne Cathédrale (1853) 2 cl-Péd. B 16' Chambéry église Notre-Dame (1854) 2cl-Péd. B 16'	x M.H. xx R.X.Silbermann 1982
74	Anecy , cathédrale St-Pierre (1850) 3 cl-Péd. B 16' Sixt 1 cl-Péd. Sallanches (1850)	x Reconstruction de l'orgue Lété (M.H.) R. Ets.Giroud (en cours) Détruit Projet non réalisé
84	Vaison-la-Romaine 2cl-Péd. x	

Par leurs procédés de construction. H.C. Beaucourt et Voegeli se démarquent nettement des autres facteurs de la même époque, comme par exemple Nicolas-Antoine Lété ou les Callinet de Rouffach qui s'inspiraient encore de la technologie de l'orgue français de la fin du XVIII^{ème} siècle. En effet, Voegeli, qui se dit lui-même disciple de Toepfer, applique les principes édictés par le célèbre théoricien de Weimar. On trouve notamment dans ses orgues les diapasons en 1/√8 établis par Toepfer et diffusés en France par les ouvrages de P.M. Hamel et J. Régnier.

Les orgues de Beaucourt et Voegeli ne possèdent pas de positif de dos (vide à Beaucaire) mais un ou deux claviers de G.O. et Récit complet de 54 notes dans les grands instruments et une pédale de 1 octave en tirasse ou indépendante de 2 octaves.

xx conservé
x partiellement conservé
M.H. classé Monuments Historiques
R. Restauration

Dans la production de ces facteurs, on trouve bien sûr les inévitables buffets d'inspiration "gothique" (Saint-Nizier de Lyon, St-Jean-de-Maurienne, Vaisons-la-Romaine) mais aussi des créations monumentales comme Beaucaire ou Sainte-Marie de St-Etienne, et une série de gros positifs avec une disposition très caractéristique en deux plates-faces étroites entourant une plate-face centrale (Feyzin, Mens, Crest).

Les sommiers, tracés dans les grands instruments à la division d'un 8 pieds ouvert, sont munis de soupapes très longues ouvrant de quelques millimètres seulement. C'est la solution apportée par Beaucourt et Voegeli au problème de la dureté des claviers qui tourmentait alors tous les facteurs ne bénéficiant pas de l'invention de Barker. Ces soupapes sont munies dans certains instruments d'un système de réduction de course dans la laye.

La mécanique est suspendue dans les grands instruments, à balanciers dans les petits orgues.

La composition tend vers le romantisme : elle comporte souvent des anches libres, la tierce séparée est bien sûr absente et l'on trouve au clavier principal dans les grands instruments (Beaucaire, Cathédrale d'Annecy, Notre-Dame de Chambéry) les quatre 8 pieds : Montre, Bourdon, Flûte, Gambe. Le plein jeu est progressif selon le principe de Toepfer; dans les petits instruments, il est remplacé par un jeu de "Quinte 2 2/3 et doublette".

Dans la plupart des orgues de Beaucourt et Voegeli, la tuyauterie reste coupée au ton. Pour plusieurs instruments, les jeux d'anchements ont été fabriqués par le tuyautier parisien Charles Rollin.

Beaucourt et Voegeli utilisent une pression assez élevée (100 mm CE) et insistent sur l'égalité du tempérament, signe qu'en 1850 l'usage n'en était pas généralement établi !...

On pourra juger de la composition d'origine de quelques orgues sortis de cet atelier : celui de Beaucaire bien sûr qui, au début de leur activité, constitue le chef d'œuvre de H.C. Beaucourt et Voegeli (cf. p. 44) mais aussi celui de Feyzin (69) représentatif des petits instruments :

UN CLAVIER (54 notes) : Montre 8', Bourdon 8', Prestant 4', Flûte traversière 4'-8', Quinte et doublette 2 2/3' + 2' au c', Trompette.

PÉDALE (13 notes) C-c, en tirasse,

et encore celui de l'église Notre-Dame de Chambéry (1853) - 2 claviers, 54 notes :

GRAND ORGUE : Bourdon 16', Montre 8', Bourdon 8', Gambe 8', Flûte 8', Prestant, Doublette, Basson, Trompette, Clairon, Cornet V.

RECIT EXPRESSIF : Bourdon 8', Voix Angélique 8', Flûte Harmonique 4', Basson-Hautbois 8', Voix Humaine 8'.

PÉDALE (25 notes) : Contrebasse 16', Flûte 8', Flûte 4', Trompette 8'.

L'examen des instruments de H.C. Beaucourt et Voegeli montre une construction soignée, des conceptions de mécanique ingénieuses au service d'un style original qui allie l'orgue romantique français et la "Normal Mensur" allemande.

BIBLIOGRAPHIE -

AUBRY (Claude) "Gloses sur les orgues de Provence" (pp.16-19 : orgue de Beaucaire) in L'ORGUE N° 162 - 1977.

GUERITEY (Pierre-M.) "Les orgues de la cathédrale d'Annecy", revue Savoisiennne, 1981, pp. 77-90.

GUERITEY (Pierre-M. et Michelle) "Inventaire des Orgues Région Rhône-Alpes", ARDIM LYON, 1985/88.

GUERITEY (Pierre-M.) "L'orgue du Temple du Change, à Lyon" Plaquette d'inauguration, juin 1986.

GUILLEMIN (Gérald) - Dossier de travaux (Marseillan), Fonds privé.

Pierre-M. GUERITEY (*)

Docteur-Ingénieur, Docteur ès-Lettres

(*) A paraître : "Hippolyte-César Beaucourt et Jean-Melchior Voegeli, facteurs d'orgues à Lyon".

(1) - Pendant de nombreuses années, les travaux de H.C. Beaucourt et Voegeli et de son fils Hugues ont été attribués globalement à un certain "H." ou "Henri" Beaucourt; il est temps de rendre à Hippolyte César ce qui lui appartient !...

LE 5ème CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA F.F.A.O. DE 1988 AURA LIEU EN LORRAINE MOSELLANE

Pour l'année 1988, le Programme F.F.A.O. se décompose (nouveau) en deux parties : **du lundi midi 4 juillet 1988 au vendredi 8 juillet** : LE CONGRES INTERNATIONAL ANNUEL.
le samedi 9 juillet 1988 : SYMPOSIUM à METZ.

Notre Congrès habituel se déroulera en MOSELLE ("Lorraine Mosellane"). Ce département est une "terre des Orgues". Plus de 550 instruments s'y trouvent. De nombreux Facteurs d'orgues locaux y ont déployé leurs immenses talents : DALSTEIN, VERSCHNEIDER, GEANT, SILBERMANN, WETZEL, sont des XVIII et XIXèmes siècles. AUBERTIN, DELANGUE, GARNIER, HAERPFER, KOENIG, A. KERN, sont les Facteurs contemporains.

Nous retrouverons les habituelles "Auditions", "Présentations", et "Concerts". Nous aurons par ailleurs quelques nouveautés : une importante conférence sur la dynastie d'Organiers DALSTEIN, DALSTEIN-HAERPFER et aujourd'hui HAERPFER. Une projection, par diapos, de buffets d'Orgues lorrains pourra être visionnée dans le cadre d'une Expo sur l'Orgue en MOSELLE.

Enfin, nous aurons notre traditionnelle rencontre avec un Facteur : ce sera chez les KOENIG, de SARRE-UNION que se tiendra le buffet-champêtre. Dans un autre domaine, notre moment d'expression chorale aura lieu au Temple-Neuf de METZ, où se trouve, d'ailleurs, un splendide orgue de MÜHLEISEN de 51 jeux.

Les moments de détente, y compris "gastronomiques" ne sont pas négligés, au contraire. Là aussi, de très bonnes surprises.

Enfin, il a été question, ci-dessus de **Symposium**. Pour la première fois, nous tentons une journée spécialisée, il faut le dire, qui a pour but, non pas d'écouter un, ou des orgues, mais de "travailler" sur les problèmes, nombreux, que posent la restauration d'un Instrument. Cette journée du Samedi 9 juillet 1988 s'articulera autour de **3 parties**, vues sous un angle plutôt technique. Car au travers de l'Histoire (I), de l'Inventaire (II) et de l'Esthétique (III), les problèmes, et d'un orgue **restauré** (Notre-Dame de METZ), et d'un orgue **à restaurer** (Saint-Martin de METZ), seront étudiés dans leurs détails. Avec des "spécialistes" et des "historiens".

Cette journée du Symposium est disjointe du Congrès lui-même. Car les participants y seront sans doute différents, outre que des Congressistes y participeront certainement.

"ORGUES EN LORRAINE MOSELLANE" aura son centre à SAINT-AVOLD, en plein cœur de ce département de la MOSELLE. Ce sera, pour beaucoup - une merveilleuse découverte : l'Histoire locale, la Nature, la Gastronomie, et, bien entendu les Orgues : ce seront autant de belles choses qu'une Equipe-Lorraine, déjà en place, s'ingéniera à nous faire connaître et apprécier.

Pierre BERNIER

Codirecteur du 5ème Congrès avec Pierre SCHONTZ

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture p. 1 : Orgue disparu de l'ancienne Mairie de Marseille (Photo d'archives)
 Page 6 : Orgue de Sainte-Croix de Montélimar (Photo P. VALLOTTON)
 page 8 : Orgue de Saint-Sauveur de Grignan (Photo P. VALLOTTON)
 page 10 : Orgue de Valréas, (Photo P. VALLOTTON)
 page 12 : Orgue de chœur de St-Martin à Saint-Rémy-de-Provence (Photo R. GALTIER)
 page 12 : Orgue de la Communauté de Pomeyrol (Photo SCEUR MARIA)
 page 18 : Orgue de Tarascon (photo François GOALEC - inventaire)
 page 20 : Lambesc, et Lambesc le tambour de l'orgue (Photos P. VALLOTTON)
 page 22 : Aix-en-Provence, La Madeleine, (Photo Henri TOURNIER - inventaire)
 page 24 : Aix en Provence, église du St-Esprit, et Temple rue de la Masse (Photos Inventaire)
 page 26 : Aix-en-Provence, Cathédrale St-Sauveur (Photo P. VALLOTTON)
 page 28 : Marseille, Saint-Victor, abbaye, (Photos J.R. CAIN)
 page 30 : Marseille, Saint-Charles (Photo Studio DETAILLE)
 page 32 : Marseille, Saint-Joseph (Photo Studio DETAILLE)
 page 33 : Marseille, temple de Grignan, (Photo François GOALEC - Inventaire)
 page 34 : Roquemaure, (Photo CIM)
 page 36 : Avignon, temple Saint-Martial (Photo Anne RENAULT - Inventaire)
 page 38 : Avignon, N.D. des Doms (Photo P. VALLOTTON)
 page 40 : Cavaillon, Saint-Véran, (Photo P. VALLOTTON)
 page 42 : L'Isle-sur-la-Sorgue, N.D. des Anges (Photo P. VALLOTTON)
 page 44 : Pernes-les-Fontaines, N.D. de Nazareth (Photo P. VALLOTTON)
 page 46 : Carpentras St-Siffrein (Photo de l'Inventaire) et orgue Quoirin (Photo P. VALLOTTON)
 page 48 : Caromb, église paroissiale, (Photo P. VALLOTTON)
 page 50 : Malaucène, église paroissiale (Photo P. VALLOTTON)
 page 52 : Cucuron, église paroissiale, (Photo du Conseil Culturel d'Avignon - Inventaire)
 page 54 : Vialas, temple église réformée (Photo Jean VERNEY)
 page 56 : Uzès, Saint-Théodorit (Photo P. VALLOTTON)
 page 58 : Alès, Collégiale St-Jean-Baptiste (Photo F. MUNOZ)
 page 60 : Nîmes, cathédrale (Photo P. VALLOTTON)
 page 62 : Cavallé-Coll Père et Fils (Photos d'archives) et plaque de la Console de St-Paul de Nîmes (1849)
 page 64 : Nîmes, église Ste-Perpétue (Photo F. MUNOZ)
 page 66 : St-Rémy-de-Provence, Collégiale St-Martin (Photo P. VALLOTTON)
 Couverture p. 3 : Lettre de Joseph ISNARD à la Municipalité de Lambesc, archives communales.
 Couverture p. 4 : Planche XXX de l'Art du Facteur d'Orgues par Dom François BEDOS, 1766 (Gravure de Pierre-Claude De la GARDETTE)

TABLE DES MATIERES

Cartes des orgues recensés	2	Roquemaure	35
Avant-Propos, P. VALLOTTON	2	Avignon, St-Martial	37
Introduction, P. CHERON	4	Avignon, Notre-Dame des Doms	39
Montélimar, église Ste-Croix	7	Cavaillon, St-Véran	41
Grignan, église St-Sauveur	9	Isle-sur-la-Sorgue, N.D. des Anges	43
Valréas, église paroissiale,	11	Pernes-les-Fontaines,	45
St-Etienne-du-Grès, Pomeyrol	13	Carpentras, St-Siffrein	27
St-Remy-de-Provence, St-Martin	14	Caromb,	49
Beaucaire, N.D. des Pommiers	14	Malaucène	51
Positif de table italien	17	Cucuron,	52
Tarascon, Ste-Marthe	19	Vialas, temple	54
Lambesc, l'Assomption	21	Uzès, cathédrale St-Théodorit	57
Aix-en-Provence, Ste-Madeleine	23	Alès, ancienne cathédrale	59
Aix-en-Provence, St-Esprit et Temple Masse	25	Nîmes, cathédrale	60
Aix-en-Provence, Cathédrale St-Sauveur	27	Nîmes, St-Paul	63
Marseille, St-Victor	28	Nîmes, Ste-Perpétue	65
Marseille, St-Charles	31	St-Rémy-de-Provence, St Martin	67
Marseille, St-Joseph	32	Hypolyte Cesar Beaucour et Voegeli, P. Guéritey	68
Marseille, Temple rue Grignan	33	Congrès 1988	71

Lettre autographe de Joseph ISNARD

Adresse : Tarascon le 2 mai
 ORGUES 1790
 le sieur Isnard facteur d'orgues
 à
 Monsieur Jaubert de Fonvive, Maire
 à Lambesc

Handwritten: Monsieur Jaubert de Fonvive Maire à Lambesc
 Tarascon le 2 mai 1790

Monsieur,

répondre le 10 juin qu'il est impossible de lui comper.

Les circonstances m'obligent malgré moi à vous écrire la présente pour vous faire part de ma situation laquelle sans vous je me vois dans la plus grande détresse. J'ai fait une orgue dans votre paroisse, vous le savez Monsieur, et comme je ne pouvais pas grand marché et que je ne pouvais prévoir ce qui arriverait aujourd'hui, étant finie je vous fis part ainsi qu'à Monsieur le premier consul de ce temps de la perte que je fis dans cette entreprise. Messieurs les experts en sont très bien convenu en conséquence je m'attendais à quelque gratification que je crois mériter. Mais comme ce serait un effet de vos bontés je me trouverai dédommagé si votre communauté voudrait bien m'avancer quelques accointe.

1ère page : Les circonstances m'obligent malgré moi à vous écrire la présente pour vous faire part de ma situation laquelle sans vous je me vois dans la plus grande détresse. J'ai fait une orgue dans votre paroisse vous le savez Monsieur, et comme je l'ai faite à très grand marché et que je ne pouvais prévoir ce qui arrive aujourd'hui. Etant finie je vous fis part ainsi qu'à Monsieur le premier consul de ce temps de la perte que je fis dans cette entreprise. Messieurs les experts en sont très bien convenu en conséquence je m'attendais à quelque gratification que je crois mériter. Mais comme ce serait un effet de vos bontés je me trouverai dédommagé si votre communauté voulait bien m'avancer quelque accointe.

Je prie Monsieur que vous voudrez bien ainsi que tous les Messieurs de votre commune faire tous vos efforts sur mon exposé comme je vous prie de me croire avec le plus profond respect.

en haut de la 1ère page note de la Mairie:

répondu le 10 juin qu'il est impossible de lui comper.

Monsieur

otre très humble et très obéissant serviteur

Tarascon le 2 mai 1790.

2ème page

J'espère Monsieur que vous voudrez bien ainsi que tous les Messieurs de votre commune faire tous vos efforts sur mon exposé, comme je vous prie de me croire avec le plus profond respect

Monsieur
 Votre très humble
 et très obéissant serviteur
 Isnard

Tarascon 2 mai 1790